

recommandé par la Fédération Française des Échecs



Principes fondamentaux de la stratégie

MARC QUENEHEN

SOMMAIRE

[«PRÉFACE»](#)

[«LE JEU DE COULEUR»](#)

[«LA CASE FAIBLE»](#)

[«LES AVANTS-POSTES»](#)

[«LE PION ISOLÉ»](#)

[«LES PIONS PENDANTS»](#)

[«L'ATTAQUE DE NUIT»](#)

[«MAJORITÉ ET PIONS PASSÉS»](#)

[«L'ATTAQUE DE MINORITÉ»](#)

[«CENTRE FERMÉ»](#)

[«LA PIÈCE EMPRISONNÉE»](#)

[«SOLUTIONS»](#)

© Tous droits réservés

ISBN : 978-2-9546986-0-1

EAN : 9782954698601

Éditions Europe Échecs - 11, Rue Félix Gaïffe -
25000 Besançon - France

Pour une bonne compréhension des diagrammes,
nous vous présentons le code couleur suivant :



La flèche verte est utilisée pour indiquer le dernier coup joué.



La case verte met en évidence les atouts d'une position.



La flèche jaune dévoile les évolutions et manœuvres d'un plan
ainsi que les menaces et pressions sur la position adverse.



La case rouge indique les faiblesses d'une position ainsi que les points de contacts,
de tension et de prises.

Préface

Depuis plus de 10 ans, Marc Quenehen enseigne les échecs à tous les niveaux grâce à une pédagogie simple et efficace qui, au vu des résultats obtenus, a fait ses preuves.

En 2010, je lui ai demandé de rejoindre l'équipe d'Europe Echecs afin de faire bénéficier de ses compétences le plus grand nombre possible de lecteurs et d'internautes.

Nous le savons tous, le jeu d'échecs est un jeu complexe. Cependant, des explications parfaitement structurées, mais qui restent limpides, sont un atout majeur dans la progression de tout un chacun.

Jouer aux échecs, ce n'est pas seulement maîtriser le calcul profond des variantes et des combinaisons tactiques. C'est, avant tout, une compréhension stratégique des concepts. Ces derniers sont décortiqués avec brio par Marc Quenehen, qui nous en livre le substrat essentiel avec une pédagogie facile à appréhender.

Pour progresser dans le jeu d'échecs, il faut savoir construire un plan. Cet élément est primordial pour jouer une partie cohérente, et décisif dans la victoire.

S'il faut comprendre et maîtriser les concepts stratégiques dont découle le plan, une fois cette étape atteinte – et ce livre est là pour vous y aider – vous saurez comment le déployer et vous prendrez encore plus de plaisir en jouant.

Que vous soyez un débutant, en quête de recettes simples pour progresser rapidement, ou un joueur confirmé, cet ouvrage va vous faire découvrir de nombreuses facettes insoupçonnées du jeu d'échecs.

Bachar Kouatly

Chapitre 1

LE JEU DE COULEUR

PRÉSENTATION

Le possible échange entre un Fou et un Cavalier pose une des questions les plus récurrentes aux échecs :

– « Laquelle de ces deux pièces légères est supérieure à l'autre ? ».

Habituellement nous y répondons en nous appuyant sur des notions telles que l'avantage de la paire de Fous, l'influence des positions ouvertes ou fermées ou l'avancement de la partie selon le découpage : ouverture, milieu de jeu, finale, etc.

Ce premier chapitre propose au lecteur un processus de raisonnement différent pour aborder cette problématique de l'échange asymétrique des pièces légères.

THÉORIE DE LA COULEUR

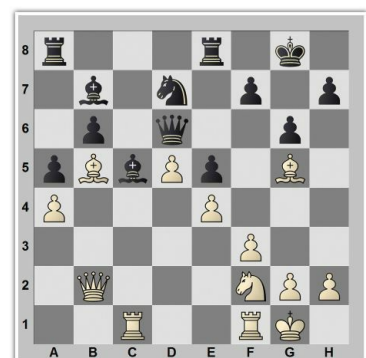
Au début d'une partie, chaque joueur est équipé de trois pièces légères (deux Cavaliers et un Fou spécifique) pour contrôler et combattre sur une couleur précise de l'échiquier. Si un échange Fou contre Cavalier s'opère, un camp se renforce obligatoirement sur les cases blanches et l'autre sur les cases noires.

Le joueur qui devient alors capable de créer les menaces les plus fortes sur sa couleur prédominante prend alors l'avantage dans la position.

Ces propos, théorisant la lutte sur une couleur et qui peuvent paraître encore obscurs au lecteur, sont pourtant tellement essentiels qu'il est important de se pencher rapidement sur un exemple concret issu d'une partie entre les grands-maîtres Dreev et Smirin :

Exemple 1

Trait aux Blancs :



Les Blancs au trait peuvent décider de l'échange de leur f5 contre le d7. S'ils procèdent ainsi, ils obtiendront une supériorité quantitative de forces pour jouer sur les cases noires avec deux pièces légères capables de combattre sur cette couleur (f5 et c2) contre une seule pour les Noirs (f5).

Si nous partons de ce postulat, nous devons nous demander s'il est intéressant pour les Blancs d'obtenir ce surnombre de pièces légères capables d'engager une lutte sur les cases noires et en quoi consistera cette lutte.

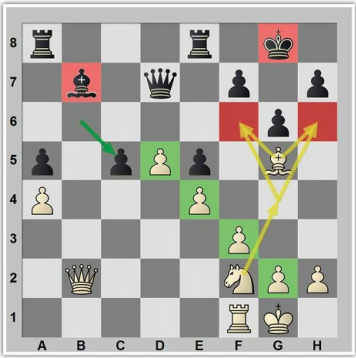
La réponse nous est donnée par le positionnement des pions du roque noir (f7-g6-h7). S'ils défendent bien les cases blanches ils sont, a contrario, impuissants à s'opposer à une infiltration sur les cases noires f6 et h6.

En suivant cette analyse, Dreev estime qu'il doit effectivement amoindrir la capacité adverse à défendre les cases noires (ce qui insécurise de fait le Roi de Smirin) et opte logiquement pour l'échange du Fou contre le Cavalier.

26. Fxd7! Dxd7

Ne pouvant pas utiliser le c2 cloué, le grand-maître Dreev va pousser encore plus loin sa logique de couleur...

27. Txc5!! bxc5



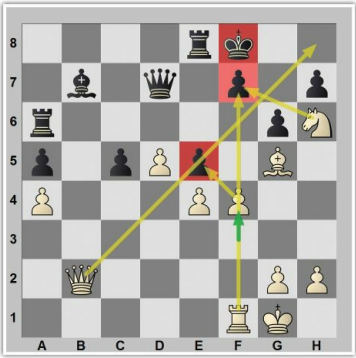
Ce sacrifice de qualité rend imparable l'invasion des cases f6 et h6 puisque le grand-maître Smirin ne dispose plus d'aucune pièce légère capable de défendre les cases noires. Observons également l'inutilité du seul Fou de cases blanches qui est entravé sur sa couleur par la forte chaîne de pions g2-f3-e4-d5.

Le jeu de couleur est incontestablement gagné par Dreev qui doit encore le convertir par la victoire de la partie.

28.Cg4 Ta6 29.Ch6+ Rf8

rg7 n'offre aucun soulagement au regard du prochain coup.

30.f4!



Dynamitant le dernier verrou protecteur, l'ouverture de la diagonale a1-h8 et de la colonne « f » serait immédiatement fatal aux Noirs.

30...Fxd5

Smirin tente de brouiller le déroulement stratégique limpide de son adversaire en sacrifiant son Fou, qui ne jouait de toute façon pas, mais cela sera insuffisant pour sauver la partie. [30...f6 31.fxe5]

31.exd5 f5 32.Td1 Dxa4 33.Dc1 Td6 34.h4 Db3 35.Da1 Txd5 36.Tb1 De3+ 37.Rh1 Dd4 38.Dxa5 exf4 39.Tb7 Td7 40.Txd7 Dxd7 41.Dxc5+ Te7 42.Cg8 Rxg8 43.Dxe7 1-0

Il n'est pas évident de transformer un raisonnement abstrait en une suite de coups concrets. Seule une grande pratique le permet. Poursuivons donc avec une nouvelle position qui oppose les GMI Kupreichik et Gavrikov :

Exemple 2

Trait aux Blancs :



Il est impossible d'établir ici un plan sans examiner le déséquilibre de pièces légères. Mais pourquoi est-il si important de se soucier de cela immédiatement ?

Le bilan de la bataille d'Azincourt nous éclaire :

«Les pertes totales des Anglais sont de 13 chevaliers et une centaine de simples soldats, [...] les Français perdent 6 000 chevaliers.»

Cette bataille est connue pour l'asymétrie des forces combattantes (principalement des archers pour l'Angleterre et de la cavalerie pour la France), or les conditions étaient toutes réunies et favorables pour le type de combattants présents dans les rangs des vainqueurs (mauvaise météo, terrain boueux et en pente, retranchements efficaces...)

La lutte entre le Cavalier et le Fou peut également aboutir, si les conditions du jeu de couleur le permettent, à ce que l'une de ces pièces légères soit totalement inadaptée au combat et qu'elle ne puisse être que spectatrice de l'écrasement de son camp ; ce qui va se produire dans cette partie, bien que cela ne soit pas si évident au départ :

Les Blancs disposent ici d'un Cavalier contre un Fou de cases noires. Si vous avez compris la théorie du jeu sur une couleur, vous devez entrevoir que le plan des Blancs va s'organiser autour de l'attaque des pions sur cases blanches (f7, g6, e4) et de la destruction de toutes les protections qui sécurisent les cases de cette couleur, tout simplement parce que le Fou noir sera totalement inutile à la défense.

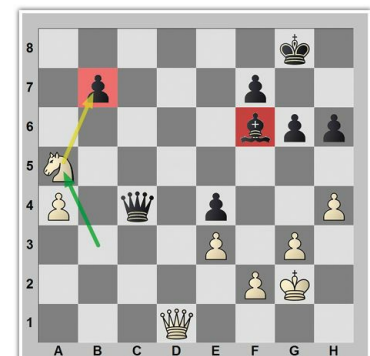
L'atout d'un Fou réside souvent dans sa longue portée de tir. Il raffole donc des combats et pressions sur les deux ailes de l'échiquier, là où son rayon d'action sera le plus efficace. Le Cavalier, plus un poney qu'une fusée, préfère combattre dans une zone localisée. Ce qui nous amène à concevoir l'idée suivante :

Accepter la disparition des pions de l'aile-Dame dans le but de rétrécir les zones de combat, puis s'affairer à démolir tous les pions et protections des cases blanches sur l'aile-Roi afin de s'en prendre au Roi noir avec le tandem Dame-Cavalier.

Notez que la collaboration Dame-Cavalier, en attaque contre un Roi, est l'une des plus efficaces du jeu d'échecs tant il est dur de désamorcer les menaces que représentent l'ensemble des déplacements réunis dans ce tandem considéré par les bons joueurs, à juste titre, comme dévastateur.

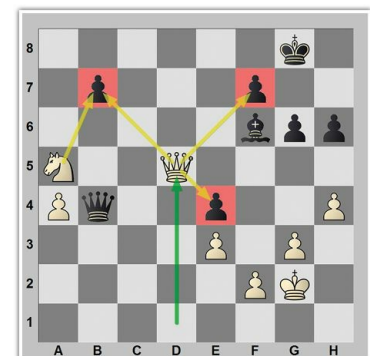
Et donc :

51.Ca5 !



Comme prévu, Kupreichik recherche la liquidation des pions de l'aile-Dame avant de se ruer sur les cases blanches de l'aile-Roi. Observez le manque de perspective de combat du Fou noir.

51...Db4 52.Dd5



La Dame rayonne de par sa centralisation et cible tous les pions sur cases blanches.

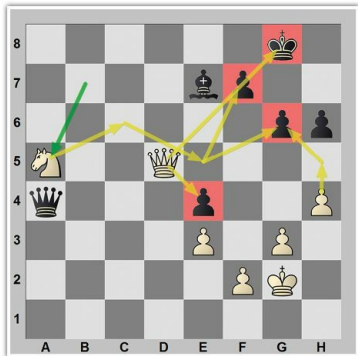
52...Dxa4

Le troc commence.

53.Cxb7

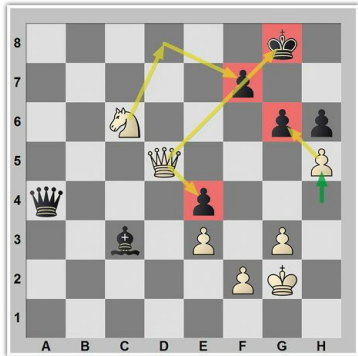
L'aile-Dame n'est plus qu'un souvenir ! Maintenant la longue portée du Fou n'a plus d'intérêt, alors que le Cavalier va bientôt virevolter sur l'aile-Roi !

53...Fe7 54.Ca5



Le Cavalier manœuvre afin d'éviter de s'échanger avec le Fou de cases noires lors de son trajet vers l'aile-Roi. La Dame noire semble comme égarée dans une zone dépeuplée. Elle est, en outre, paralysée par la défense du pion e4 et ne peut venir secourir son Roi.

54...Fb4 55.Cc6 Fc3 56.h5 !

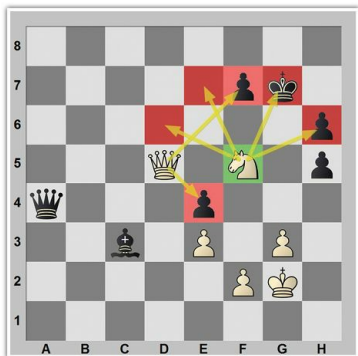


Les menaces sur cases blanches deviennent partout insoutenables ! L'abri du Roi est assiégé, la pression sur f7, le vis-à-vis d5-r8, la démolition du pion g6 par l'incendiaire h5, le pion e4 qui exige la surveillance constante de la Dame noire... La cocotte va exploser !

56...gxh5

La case blanche f5 est magnifique pour le rayonnement tactique d'un Cavalier.

57.Ce7+ Rg7 58.Cf5+



L'abri du Roi a explosé, la Dame blanche appuie parfaitement le Cavalier qui, installé sur l'imprenable case f5, mitraille tout le secteur ! Le Roi noir est esseulé, sa Dame égarée et son Fou hébété, totalement inadapté au combat qui fait rage sur l'échiquier.. Observez la collaboration thématique du tandem Dame-Cavalier et appréciez la récolte !

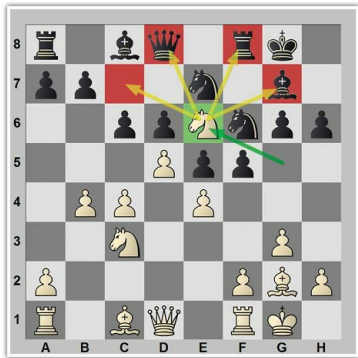
58...Rg6 59.Ch4+ Rg7 60.Dxh5 Dd7 61.Cf5+ Rf6 62.Dxh6+ Re5 63.g4 f6 64.Dh8 Fa5 65.Db8+ Fc7 66.Db2+ Re6 67.Db3+ Dd5 68.Cg7+ 1-0

[68... Re5 69.Dc3+ Rd6 70.Dxf6+]

[68... Rd6 69.Ce8+ Rc6 70.Dxd5+ Rxd5 71.Cxc7+]

Le jeu de couleur est également au cœur de cette partie opposant l'ancien champion du monde Vladimir Kramnik et le GMI de tout premier plan Alexander Grischuk lors du Mémorial Tal en 2012 :

Exemple 3



Grischuk ne peut évidemment pas tolérer le Cavalier sur cette case. Son élimination par le Fou va ainsi illustrer la théorie de couleur.

14...Fxe6 15.dxe6 Cxe4 16.Cxe4 fxe4

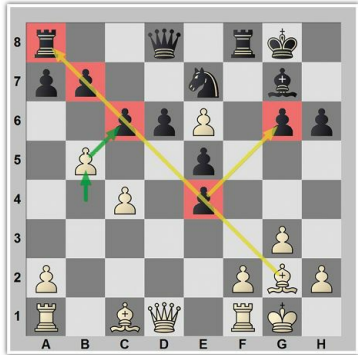


Chacun des deux joueurs s'est donc renforcé sur une couleur précise. Grischuk domine les cases noires avec deux pièces légères (ce7 et fg7) contre une pour Kramnik (Fc1) qui bénéficie de son côté d'une supériorité sur les cases blanches en étant le seul des deux protagonistes à posséder le Fou de cette couleur (fg2).

Le naturel 17.fxe4 semble excellent car il bloque le pion e5 et donc les perspectives du fg7 tout en exerçant une pression désagréable sur l'unique pion défendant les cases blanches de l'aile-Roi noire.

Et pourtant, jouer ce coup sans préparation serait une grave erreur ! En effet, Grischuk pourrait conquérir le centre en poussant son pion d6 en d5, chassant le fe4, puis poursuivre par e5 en e4 qui bloquerait toutes les diagonales blanches centrales en ouvrant les diagonales noires pour le précieux fg7. Le jeu de couleur tournerait alors en faveur des noirs !

17.b5!



Précis ! 17.b5 permet d'augmenter la pression sur les cases blanches tout en désamorçant l'idée noire de jouer 17...d5. En effet, il s'ensuivrait 18.fxa3 avec la menace d'échanger le Fou de cases noires contre le Cavalier défenseur de toutes les cases blanches (particulièrement des pions d5 et g6) ce qui engendrerait une position avec des Fous de couleurs opposés dans laquelle des positionnements de Dame en a4, b3 ou g4 suivi de Td1 ferait craquer à coup sûr la structure de pions de Grischuk.

17...Tf6 18.fxe4 Txe6 19.Da4

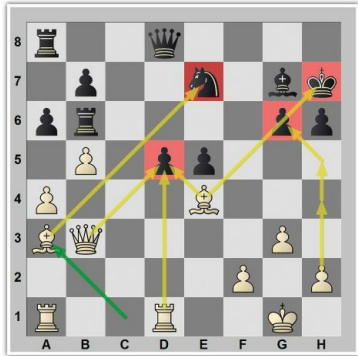
Poursuivant les pressions sur les pions blancs.

19...d5 20.Td1



Le combat contre la chaîne de pions sur cases blanches est total ! Le plan est maintenant d'échanger le ce7 par fa3 afin de soustraire aux noirs le principal défenseur de leur structure de pions et la position s'effondrera sur place !

20...Rh7 21.cxd5 cxd5 22.Db3 Tb6 23.a4 a6 24.Fa3!

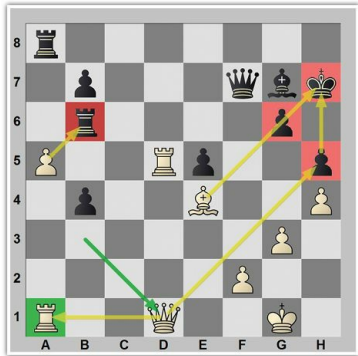


L'échange du Fou contre le Cavalier force le gain d'un pion et provoque l'apparition des Fous de couleurs opposées dans une configuration où le Fou de cases blanches rayonnera au détriment d'un fg7 qui bute péniblement sur son pion e5.

24...axb5 25.Fxe7 Dxe7 26.Txd5 b4 27.a5 Df7 28.h4

Provoque 28...h5 qui deviendra une nouvelle cible puisque le pion g6 est cloué.

28...h5 29.Dd1



La Dame décloue le pion a5 en protégeant la ta1 et menace 30.Dxh5+ ce qui provoque immédiatement l'abandon de Grischuk.

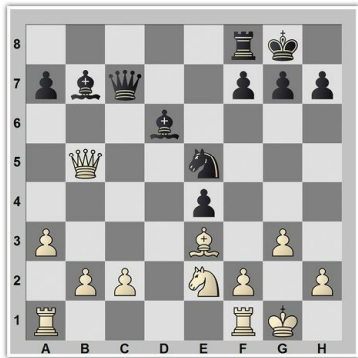
Il est à méditer la passivité du fg7 constamment obstrué par son propre pion en e5 dont le blocage par le fe4 a fait office de bouchon durant toute la partie. Impossible donc, dans ces conditions, de créer la moindre menace sur les cases noires, condition pourtant exigée depuis l'échange du Fou contre le Cavalier entrepris par Grischuk lors du 14e coup noir...

Une belle leçon de stratégie produite par Kramnik qui avait compris, bien avant son adversaire, que le combat de couleur tournerait à son avantage.

À vous de jouer maintenant !

Exercice

Trait aux noirs



Cette position, extraite d’une partie entre amateurs, a attiré mon attention. Malgré la qualité et un pion de moins, les Noirs disposent néanmoins d’un atout : leur supériorité sur les cases blanches avec deux pièces légères pouvant jouer sur cette couleur.

Comment envisageriez-vous de porter le combat sur les cases blanches ?

Afin d’évaluer vos acquis, accordez-vous un maximum de 10 minutes puis comparez vos réflexions avec les solutions en fin de livre.

[Voir la solution.](#)

Chapitre 2

LA CASE FAIBLE

PRÉSENTATION

La case faible est l'une des notions positionnelles les plus répandues parmi les joueurs d'échecs. Cependant, l'amateur manque parfois de repères pour évaluer l'importance d'une telle case et, bien souvent, de technique quant à son exploitation. Essayons d'y voir plus clair..

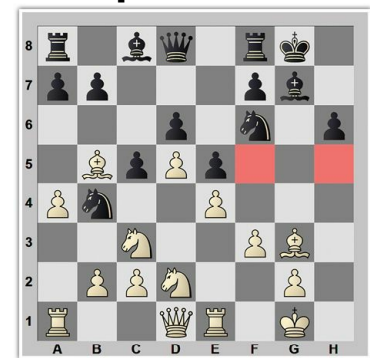
DÉFINITION

Une case est dite « faible » lorsqu'il n'est plus possible de la contrôler avec un pion. Le joueur aura alors plus de difficultés à déloger les pièces ennemies s'installant sur une telle case.

Identifier une case faible est déjà un succès, mais en évaluer l'importance est déterminant et se résume à répondre aux trois questions suivantes :

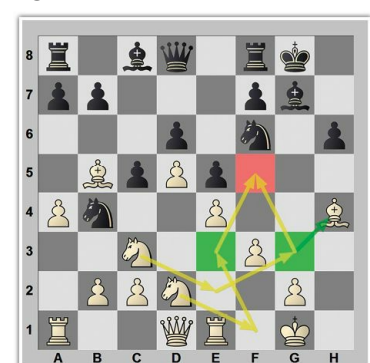
- 1) -Peut-on occuper la case faible avec une pièce ?
- 2) -L'occupation de la case faible engendre-t-elle des nuisances chez l'adversaire ?
- 3) -Dispose-t-on d'une reprise favorable si l'adversaire capture notre pièce avec l'une des siennes ?

Exemple 1 :



Cette position opposa le champion du monde Garry Kasparov au grand-maître international Alexander Beliavsky. Nous pouvons identifier assez facilement 2 cases faibles dans le camp de Beliavsky, les cases f5 et h5 qui ne peuvent effectivement plus être défendues par un pion noir, principalement en raison de l'absence du pion g.

18.Fh4 !



Les deux cases faibles ne sont pas équivalentes dans le rendement de leur exploitation. Kasparov a saisi toute l'importance de se rendre maître de la case f5, particulièrement accueillante pour un de ses Cavaliers.

En effet, un Cavalier rayonnera à proximité du Roi noir, insécurisant sa position, pointant la faiblesse du pion h6, tout en mettant – et c'est la cerise sur le gâteau – une pression désagréable sur le pion d6...

Mais comment parvenir en f5 ? Bien sûr, un chemin existe pour le cd2 en f1-e3 puis f5, mais il nous faut encore répondre à la 3e question :

Que se passe-t-il si Beliavsky décide de capturer le Cavalier avec son Fou ?

Les Blancs devront alors reprendre du pion, bouchant de ce fait la case faible... Cette constatation ne satisfait

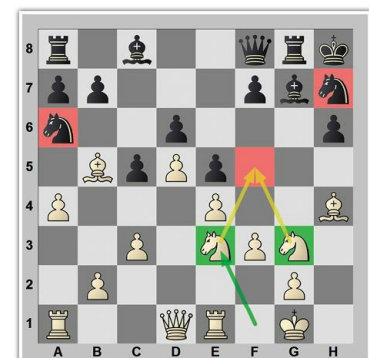
évidemment pas Kasparov qui imagine alors un second chemin pour son cc3 en e2 puis g3, d'où l'idée fh4 qui libère la case g3. Avec ses deux Cavaliers prêts à bondir en f5, via les cases e3 et g3, Kasparov s'assure qu'un Cavalier demeurera installé sur la case faible.

18...Rh8 19.Ce2 Tg8 20.c3



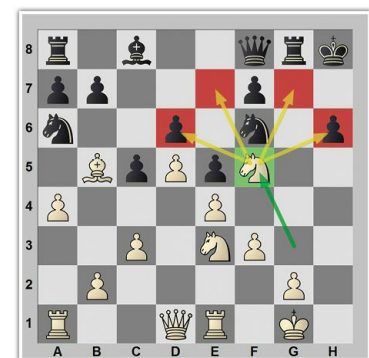
Par l'avancée de son pion c3, Kasparov souligne à son adversaire que la case b4 n'est pas une case faible. Le Cavalier est ainsi éjecté pour atterrir sur une case peu enviable...

20...Ca6 21.Cg3 Df8 22.Cdf1 Ch7 23.Ce3



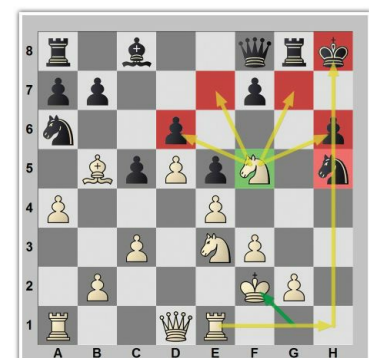
La cavalerie blanche, bien organisée, est prête à bondir sur la case faible f5. En comparaison, les Cavaliers noirs paraissent particulièrement hébétés et dépourvus de perspectives...

23...Ff6 24.Fxf6+ Cxf6 25.Cgf5



Kasparov a donc atteint son objectif : le cf5 a le meilleur rendement de toutes les pièces de l'échiquier !

25...Ch5 26.Rf2!



Bien que terriblement efficace, le cf5 ne peut gagner seul ! Kasparov évacue son Roi du théâtre des opérations, libérant le chemin pour que ses pièces lourdes puissent se positionner sur la colonne « h », là où les cibles ne manquent pas... La position de Beliavsky s'écroule maintenant très vite.

26...Fxf5 27.Cxf5

Le relais est en place.

27...Cf4 28.g3



Les deux Cavaliers noirs se sont donc fait chasser (20e et 28e coups) sans être parvenus à exploiter la moindre case dans le camp des Blancs, alors que le cf5, par ses pressions, immobilise à lui seul la pièce la plus importante de l'armée adverse.

28...Ch3+ 29.Re2 Txc3

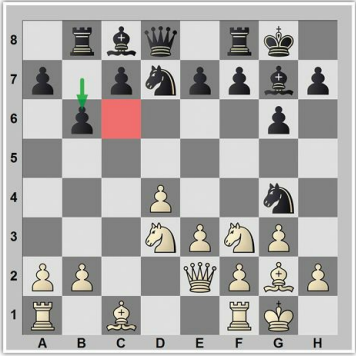
Précipite la fin mais 29...Tg6 n'était pas salubre car 30.Th1 cg5 31.Th5 Rh7 32.Dd2, suivi de 33.Tah1, gagne par l'action conjointe du Cavalier et des pièces lourdes sur la colonne « h ».

30.Cxc3 Dg7 31.Tg1 Tg8 32.Dd2 1-0

Exemple 2

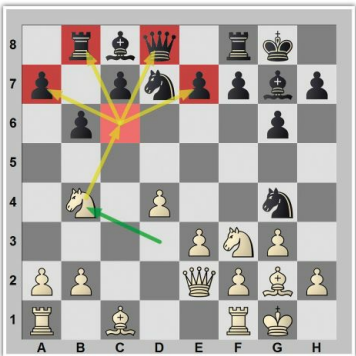
La position suivante, atteinte en 1962 entre Barcza et Pomar, corrobore la célèbre citation du premier champion du monde d'échecs Wilhelm Steinitz :

« Donnez-moi un Cavalier en 6e rangée et je gagnerai toutes mes parties »



Pomar vient de jouer 14...b6 dans le but d'achever le développement de son aile-Dame. Mais, ce faisant, il affaiblit dramatiquement la case c6 ! Examinons en réponse la qualité du jeu de Barcza :

15.Cb4 !

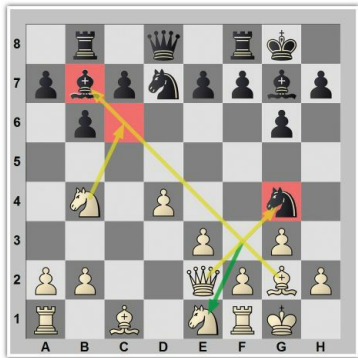


Comme un taureau excité par une cape rouge, le Cavalier charge vers la case faible c6 !

15...Fb7

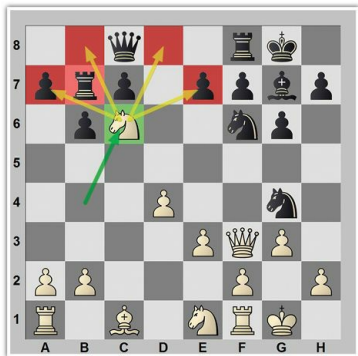
Les Noirs se développent en défendant la case, mais :

16.Ce1 !



Barcza a identifié la case faible. Il ne lâchera plus sa proie de toute la partie ! Ici, l'inévitable échange des Fous assure la conquête de la case c6 par le Cavalier.

16...Cdf6 17.Fxb7 Txb7 18.Df3 Dc8 19.Cc6

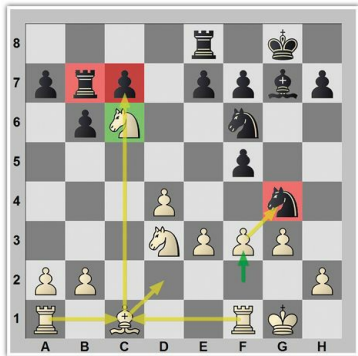


La $\tau b7$ se retrouve ainsi piégée et le cc6 mitraille toute l'aile-Dame noire.

19...Te8

Bien entendu il faut parer la menace directe de fourchette en e7.

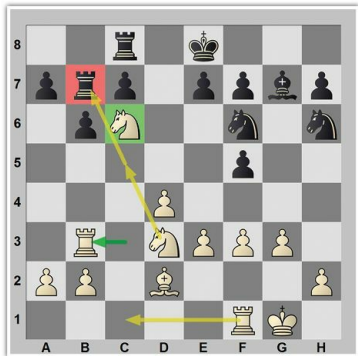
20.Cd3 Df5 21.Dxf5 gxf5 22.f3



De même qu'au 20e coup de la partie Kasparov/Beliasvsky, Barcza éjecte le Cavalier adverse vers une case peu enviable.

La Tour noire est toujours emmurée et les Blancs projettent d'achever leur développement en doublant leurs Tours sur la colonne « c » afin d'attaquer le pion arriéré c7.

22...Ch6 23.Fd2 Rf8 24.Tac1 Tc8 25.Tc3 Re8 26.Tb3



Les Blancs menacent de jouer 27.cc5 qui gagnerait la $\tau b7$ en raison du clouage.

26...Cd7 27.Tc1 f6 28.Cf4

Voir la solution.

Chapitre 3

LES AVANTS-POSTES

PRÉSENTATION

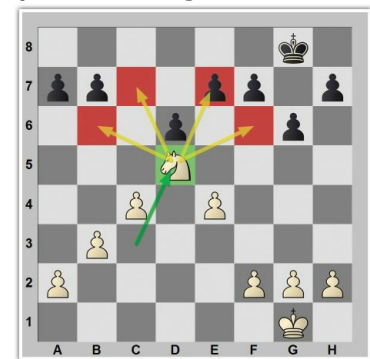
L'avant-poste est une notion assez floue. Il est quelquefois confondu avec une case faible mais souvent associé à un endroit plus ou moins précis d'où un Cavalier tirerait un bénéfice.

Pourtant, l'avant-poste, sa définition et sa technique d'exploitation, méritent une attention plus fine du joueur de club tant il peut se révéler efficace.

Les avant-postes en d5 et e5 sont parmi les plus courants dans la pratique, essayons d'y voir plus clair :

1) L'AVANT-POSTE D5

Nous appelons « avant-poste » la dernière case située sur une colonne semi-ouverte (ici la case d5). Rappelons pour l'occasion que l'on nomme colonne semi-ouverte toute colonne de l'échiquier où se trouve un seul pion (dans le diagramme nous identifions la colonne « d » comme semi-ouverte en faveur des Blancs).



L'avant-poste d5 du diagramme est une case idéale pour accueillir un Cavalier. Centralisé et s'installant en territoire ennemi, le Cavalier pourra alors déployer une forte activité et représenter une grande source de nuisance pour notre adversaire.

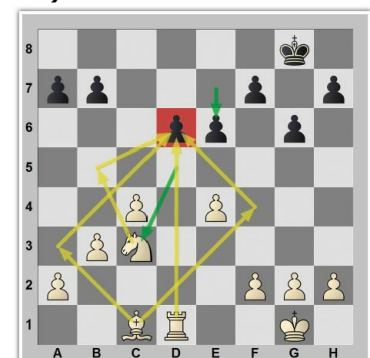
Bien sûr, cette analyse n'est pas difficile à formuler... mais que se passe-t-il si notre opposant décide d'éliminer ce Cavalier ?

Le joueur maniant les forces noires aura alors deux alternatives :

- soit il décide de repousser le Cavalier de son territoire avec l'avancée du pion e7 en e6 (l'avant-poste n'est donc pas une case faible puisque cette dernière doit absolument ne pas pouvoir être contrôlée par un pion afin de se prévaloir de cette appellation comme indiqué dans le chapitre précédent),
- soit le joueur préfère capturer tout simplement cette pièce sur la case d5 avec une de ses propres figures.

Analysons donc les deux réactions :

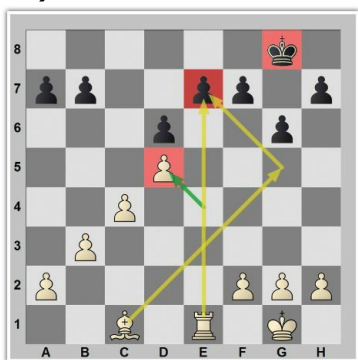
1)



Le fait de chasser le Cavalier en sollicitant l'avancée du pion e7 en e6 privera le pion d6 de sa protection la plus économique. En effet, le pion d6 situé sur la colonne semi-ouverte subira dorénavant la pression de l'armée blanche, en particulier des Tours qui verront maintenant en lui un véritable objectif d'attaque ! Le Cavalier aura donc fait son « job » en provoquant l'avancée du pion e7 et se replacera souvent prudemment dans son camp,

laissant le soin aux autres pièces de commencer le travail contre le pion d6, par exemple : Td1-f4 ou Fa3 , éventuellement cb5...

2)



L'élimination du cd5 (souvent par le cf6), permet aux Blancs de reprendre avec le pion e4 ouvrant ainsi une nouvelle – et très longue – colonne semi-ouverte via laquelle les pièces lourdes blanches se positionneront dans le but d'attaquer le pion arriéré e7 .

Rappelons qu'un pion arriéré est un pion situé sur une colonne semi-ouverte, ne pouvant pas être défendu sur sa case par le pion qui le côtoie et ayant du mal à se projeter en avant de ses confrères sous peine de capture. Dans le diagramme il est en effet risqué d'avancer en e5 en raison de la prise en passant.

Il est néanmoins important de souligner qu'il ne faut pas voir en la pression d'une faiblesse un gain toujours rapide et forcé, mais plutôt une assise confortable dans la position qui nous permettra d'entreprendre de nouvelles actions avec plus de possibilités et de souplesse que notre adversaire.

Dans la structure de pions présentée, le Roi noir pourrait également subir des assauts en raison de l'avantage d'espace considérable des Blancs sur les colonnes centrales « d » et « e ».

CONCLUSION :

Nous comprenons donc qu'il n'est pas aisé de se débarrasser d'un Cavalier s'installant sur un avant-poste. Souvent le joueur préfère le tolérer mais sa seule présence handicapera alors ses manœuvres (le cd5 vise les cases b6-c7-e7 et f6 où apparaissent de nombreuses fourchettes).

POUR ALLER PLUS LOIN :

Dans le diagramme de départ vous aurez peut-être également remarqué que les Noirs, eux aussi, peuvent prétendre à un avant-poste en c5 (effectivement situé sur la dernière case de leur colonne semi-ouverte « c ») mais cet avant-poste, bien que parfois utile, est pourtant inférieur à celui en d5 pour deux raisons :

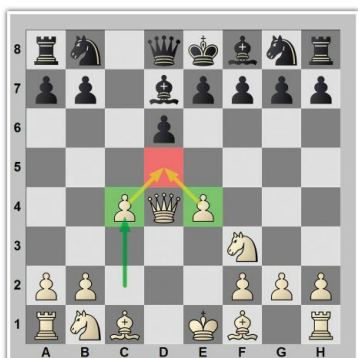
1) L'avant-poste ne dépasse pas la frontière et n'est donc pas implanté en territoire adverse, ce qui limite les nuisances d'un Cavalier s'y installant.

2) La case c5 n'est pas centralisée et n'offre donc pas le même rayonnement sur l'échiquier, particulièrement lors d'actions menées contre le Roi.

Exemple 1

La partie suivante, jouée entre les 2 grands champions que sont Anand, avec les pièces blanches, et Kasparov, illustre les inconvénients de chasser le Cavalier de l'avant-poste par le coup e6 :

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Dxd4 Fd7 5.c4



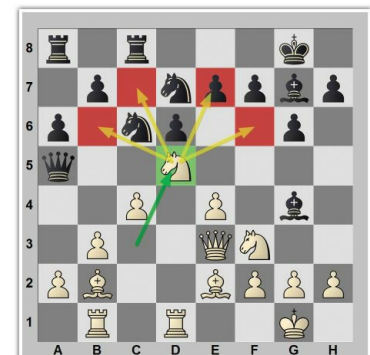
Anand limite par son dernier coup l'espace d'exploitation de la colonne semi-ouverte « c » de Kasparov tout en accroissant la difficulté pour les Noirs de détruire l'avant-poste d5 des Blancs par la simple poussée du pion d6 en d5.

Ce double contrôle de pions sur l'avant-poste d5 est appelé « l'étau de Maroczy ».

5...Cc6 6.Dd2 g6 7.Fe2 Fg7 8.0-0 Cf6 9.Cc3 0-0 10.Tb1 a6 11.b3 Da5 12.Fb2 Tfc8 13.Tfd1 Fg4 14.De3

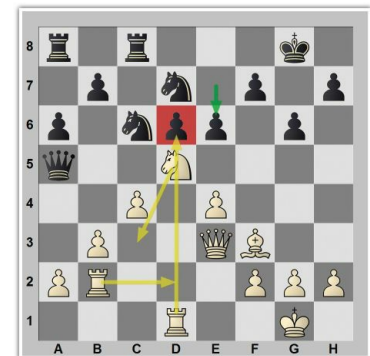
Le cc3 doit se positionner sur l'avant-poste mais, auparavant, il est bien sûr nécessaire de défendre le pion e4 qui se retrouverait abandonné après le départ du destrier.

14...Cd7 15.Cd5 !



Après avoir achevé son développement et effectué les coups préparatoires, Anand décide que le moment est venu de faire « parler » l'avant-poste d5 !

15...Fxb2 16.Txb2 Fxf3 17.Fxf3 e6



Il n'est pas évident ici de tolérer le cd5 car il immobilise le cc6 et le cd7 en raison des fourchettes en b6 et e7. Kasparov chasse donc le Cavalier de l'avant-poste en optant pour l'avance du pion e7, affaiblissant de fait le pion d6 qui devient un pion arriéré assez facile à attaquer via la colonne semi-ouverte « d ».

18.Cc3

Le Cavalier revient tranquillement « à la maison » en ayant effectué son travail qui était de provoquer l'affaiblissement de la structure noire. Même si Anand prend son temps, le pion arriéré d6 va tomber comme un fruit mûr sous la pression de ses pièces lourdes :

18...Td8 19.Tbd2 Cde5 20.Fe2 Cb4 21.h4 b5 22.cxb5 axb5 23.Cxb5 Cbc6 24.a3 d5 25.exd5 Txd5 26.Txd5 exd5 27.b4 Da4 28.Txd5 1-0

Exemple 2

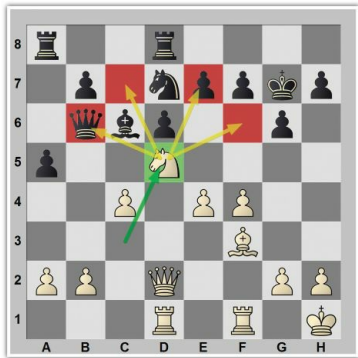
La prochaine partie démontre les problèmes générés par la prise du Cavalier sur l'avant-poste :

A. Shirov (2714) – M. León Hoyos (2548)

Khanty-Mansiysk 2011

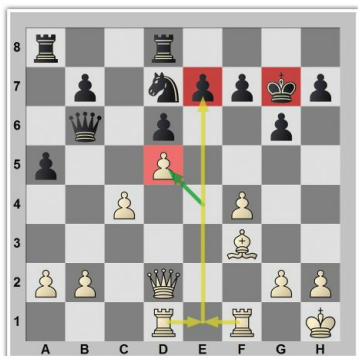
Coupe du monde FIDE

1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 g6 5.c4 Cf6 6.Cc3 d6 7.Fe2 Fg7 8.Fe3 0-0 9.0-0 Cxd4 10.Fxd4 Fd7 11.f4 Fc6 12.Ff3 Cd7 13.Fxg7 Rxg7 14.Dd2 a5 15.Tad1 Db6+ 16.Rh1 Tfd8 17.Cd5 !



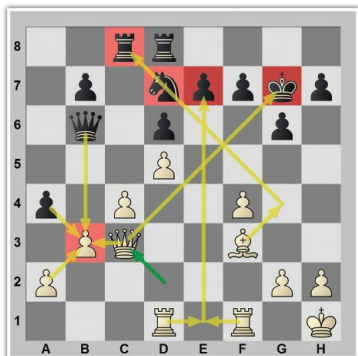
Ici, le Cavalier est bien sûr intolérable ! Les Noirs n'ont pas d'autre choix que de l'éliminer, ce qui va engendrer l'ouverture de la colonne semi-ouverte « e » en faveur des Blancs.

17...Fxd5 18.exd5



Shirov obtient donc des possibilités de pressions sur le pion arriéré e7 ainsi que de bonnes chances d'attaques contre le Roi noir en raison d'un espace central largement supérieur.

18...Tac8 19.b3 a4 20.Dc3+



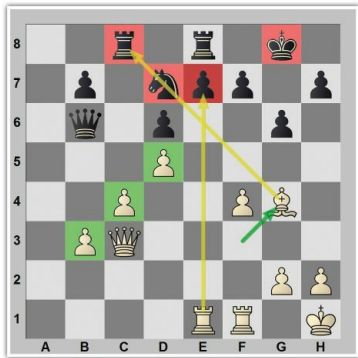
Le plan des Blancs s'établit sur 4 données :

- 1) Établir une pression sur le pion arriéré e7 afin de fixer les forces noires en défense.
- 2) Profiter de l'avantage d'espace central pour transférer les pièces blanches contre le Roi noir.
- 3) Possédant le seul Fou de cases blanches, Shirov doit chercher à « peser » sur cette couleur et le clouage sur la diagonale h3-c8 répond à cette exigence.
- 4) Défendre sa structure de pion à l'aile-Dame afin d'obturer les colonnes le plus longtemps possible, ainsi les Noirs ne pourront pas s'infiltrer et dévier les forces blanches de leurs objectifs d'attaques.

20...Rg8

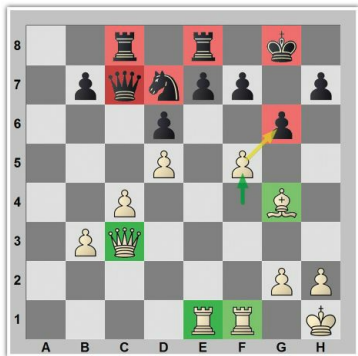
Sur 20...cf6, les Blancs répondraient par 21.g4 avec l'idée de poursuivre par 22.g5.

21.Tde1 axb3 22.axb3 Te8 23.Fg4



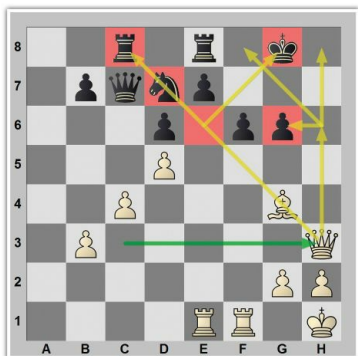
Le plan de Shirov semble se dérouler parfaitement : le fg4 s'active, sa structure de pions à l'aile-Dame remplit son rôle en empêchant l'armée noire de déborder, la pression contre le pion arriéré e7 prend forme et le Roi noir semble bien esseulé sur son aile... En outre, il n'est pas facile ici de trouver un atout positionnel viable en faveur du grand-maître León Hoyos...

23...Dc7 24.f5 !



Le joueur d'attaque réputé qu'est Shirov sonne le tocsin et lance maintenant une offensive directe contre le Roi noir ! Il profite du fait que la structure de pions centrale isole l'armée noire sur l'aile-Dame, au contraire des forces blanches toutes capables de se porter contre le Roi.

24...f6 25.fxg6 hxg6 26.Dh3 !

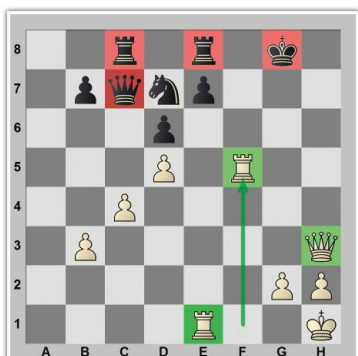


La Dame instaure des menaces insoutenables en liant géométriquement les pressions sur la diagonale h3-c8 et la menace de mat avec dh6 suivi de fe6 mat (exploitant le jeu de couleur et la case faible e6).

26...f5

Ultime tentative de bloquer le jeu de couleur adverse et de secourir le Roi avec 27...ce5 mais il est déjà trop tard :

27.Fxf5 ! gx f5 28.Txf5



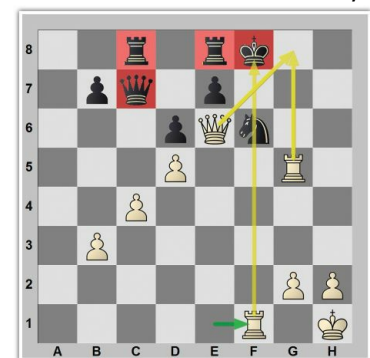
Malgré le sacrifice d'une pièce, les Blancs sont toujours (et largement) en supériorité numérique pour attaquer le Roi totalement dénudé. Il n'y a maintenant plus aucun espoir de sauvetage...

Si aucune pièce lourde noire ne peut apporter de soutien, c'est en raison du pion arriéré e7 qui scinde l'échiquier en 2, privant les Noirs de l'espace vital aux manœuvres.

Cet état prend sa source dans l'occupation de l'avant-poste par le Cavalier blanc et de la décision de le supprimer, de sorte que nous pouvons affirmer le lien entre la structure centrale et la sécurité du Roi.

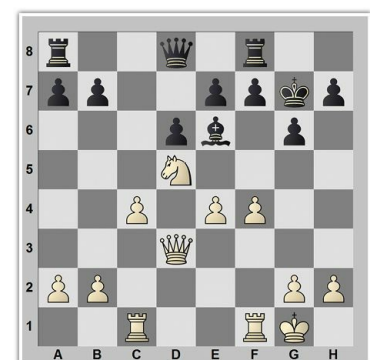
28...Cf6 29.Tg5+ Rf7 30.De6+ Rf8 31.Tf1

Le Cavalier est débordé, le mat imparable.



Exercice

Trait aux Blancs :



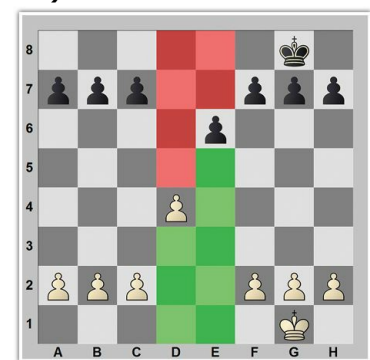
Comment l'ancien champion du monde, Shirov, concrétise-t-il ici son avant-poste d5 face à Balinas ?

[Voir la solution.](#)

Nous venons donc de nous familiariser avec les dangers positionnels d'un avant-poste en d5.

Intéressons-nous maintenant à l'avant-poste en e5 qui, bien qu'ayant des liens de parenté, recèle de notables différences :

2) L'AVANT-POSTE E5



EXPLOITATIONS OFFENSIVES :

La différence la plus frappante, par rapport à l'avant-poste d5, est la proximité qu'offre la case e5 avec le petit roque noir. Un Cavalier se nichant en e5 « tape » en effet sur les premières parois défensives du monarque noir (f7).

Cette particularité tend déjà à nous indiquer que le jeu suivra une voie encore plus agressive contre le Roi adverse et les éléments confortant ce propos ne s'arrêtent pas là...

Si l'on compare l'espace central qu'offre aux deux camps le placement du pion d4 par rapport au pion e6, nous nous apercevons alors qu'il est nettement favorable aux Blancs. Les Blancs peuvent en effet prétendre à 8 cases de placements, sous les pions d4 et e6, contre 6 cases pour les Noirs. Or, jouir d'un espace central supérieur permet de mieux transférer ses forces d'une aile à l'autre (ici de l'aile-Dame vers l'aile-Roi) tout en bénéficiant d'un placement plus dangereux vers le Roi ennemi.

Plus concrètement, il est facile d'imaginer dans une telle structure :

- les Fous blancs viser en direction du petit roque noir (Fd3, Fc1),
- le cf3 atteindre les cases e5 ou g5,
- le cb1 transiter de l'aile-Dame vers l'aile-Roi via une manœuvre du type cb1-c3-e4-g5,
- les Tours exercer une pression sur la colonne « e » et exécuter une manœuvre dite « en équerre » via les cases d3 et e3 pour se porter ensuite contre le Roi noir sur la 3e rangée.

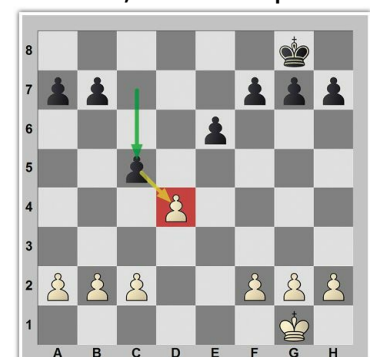
La Dame pouvant appuyer n'importe laquelle des pressions exercées par les pièces de son armée...

Il est bien sûr impossible d'imaginer une telle coordination et conjonction de forces pour les Noirs en direction du Roi blanc, à nouveau la structure centrale est en lien direct avec la sécurité du Roi.

RESSOURCES DÉFENSIVES :

Si l'occupation de la case e5 par un Cavalier occupe moins les esprits que pour un avant-poste en d5, c'est que les Noirs disposent d'un atout de taille pour saper son établissement.

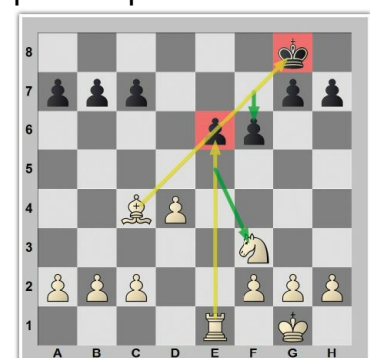
En effet, les Noirs peuvent recourir à la percée c5 afin de fragiliser le pion d4 :



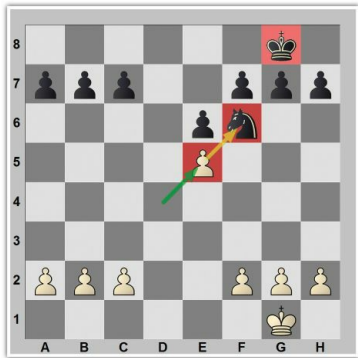
Si le pion d4 vient à disparaître, il sera bien plus difficile pour un Cavalier posté en e5 d'éviter une simple élimination par prise (sans autre conséquence structurelle). Bien sûr, les Blancs peuvent vouloir reprendre le pion d4 avec un éventuel pion en c3 mais la partie s'orientera alors vers une structure avec pion isolé que nous étudierons dans le prochain chapitre.

Les Noirs peuvent également chercher à éliminer le pion d4 par la poussée e6 en e5 mais cette idée, bien que courante lorsque les circonstances le permettent, est rendue ardue en raison d'un contrôle plus facile de la case e5 par l'armée blanche (cf3, Te1).

À noter que chasser le ce5 par le pion voisin f7 en f6 est aussi délicat que pour l'avant-poste d5 car le pion e6 serait privé de son soutien protecteur alors qu'il est lui-même assez exposé à la pression des Tours sur la colonne « e ». De plus il faudrait au préalable retirer le cf6 qui remplit un rôle très important dans la défense du petit roque noir :



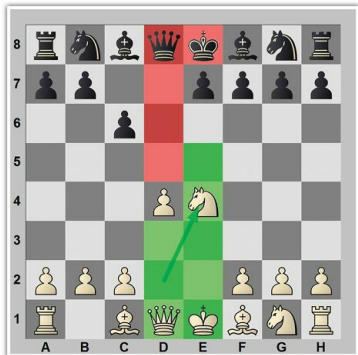
Enfin, éliminer le Cavalier par sa prise en e5 peut également indisposer le souverain noir si le pion d4 est capable de reprendre et de s'installer en e5, chassant ainsi le précieux Cavalier défensif du petit roque :



Exemple 1

Yona Kosashvili – Peter Gelpke

1.e4 c6 2.d4 d5 3.Cd2 dxe4 4.Cxe4



La structure avec avant-poste en e5 est donc créée ici très tôt dans la partie fournissant l'avantage d'espace aux Blancs.

4...Cd7 5.Cf3 Cgf6 6.Cg3 e6 7.Fd3 Fd6 8.0–0 0–0 9.De2

Les Blancs cherchent à éviter la percée e5 tout en préparant une disposition figurale des plus agressives contre le Roi.

9...Dc7

9...c5 peut être une alternative, comme nous l'avons vu dans les ressources défensives liées à l'avant-poste e5, mais le grand-maître Gelpke semble s'obstiner à la passivité dans cette partie.

10.Fg5 b6 11.Ce4 Cxe4 12.Dxe4



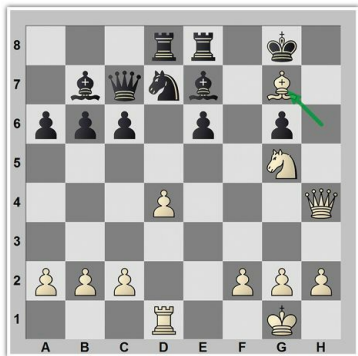
Nous pouvons déjà identifier 4 pièces blanches susceptibles de monter à l'assaut du Roi noir sans que celui-ci puisse compter sur beaucoup de défenseurs...

12...g6 13.Fh6 Te8 14.Dh4 Fb7 15.Cg5 Te7 16.Tad1 a6 17.Tfe1 Tad8



C'est maintenant toute l'armée blanche qui est capable de s'en prendre au Roi noir. Les pièces embouteillées du grand-maître Gelpke vont être de simples spectatrices de la splendide démolition de leur roque.

18.Txe6! fxe6 19.Fxg6! hxg6 20.Fg7!!

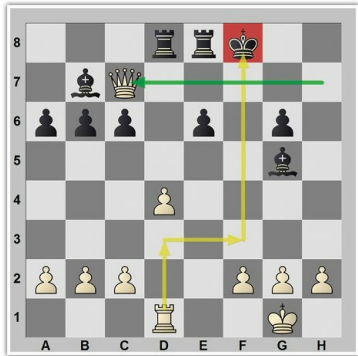


Les Blancs ont sacrifié deux pièces pour ruiner la structure défensive et accéder au Roi noir et ils proposent même d'en sacrifier encore une troisième !! Mais, cette fois-ci, la prise du Fou mène directement à l'abattoir avec : 20...Rxc7 21.Dh7+ Rf6 22.Ce4+ Rf5 23.Dh3+ Rxe4 24.Df3 mat.

20...Fxc7 21.Dh8+ Rf7 22.Dh7

La Dame noire est maintenant perdue au vu des problèmes tactiques que soulève l'attaque à la découverte et le manque de protection du Roi.

22...Cf8 23.Fxf8+ Rxf8 24.Dxc7



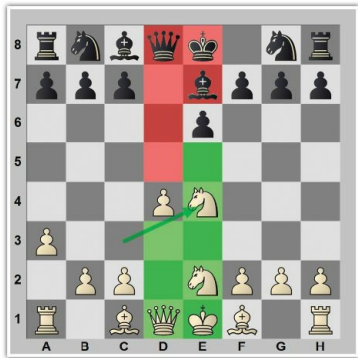
Les Noirs ont beaucoup de pièces pour compenser la perte de la Dame, mais l'absence d'abri pour leur Roi est, ici, le facteur dominant.

24...Tb8 25.Td3 Fe7 26.Tf3+ Rg8 27.Dd7 Rg7 28.Dxe6 Fh4 29.Df7+ Rh6 30.g3 Fg5 31.h4 Fc1 32.Tf6 Tg8 33.h5 Rxh5 34.Dh7+ Fh6 35.Tf4 1-0

C'est maintenant au tour du grand Lasker de donner la leçon sur cette structure de pions avec un avant-poste en e5. Sa victime ne sera autre que le pourtant génial joueur cubain José Raúl Capablanca :

Exemple 2

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Fb4 4.Cge2 dxe4 5.a3 Fe7 6.Cxe4



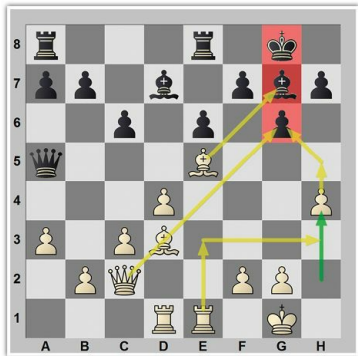
De même qu'à la partie précédente, l'avant-poste e5 apparaît très rapidement.

6...Cf6 7.C2c3 Cbd7 8.Ff4 Cxe4 9.Cxe4 Cf6 10.Fd3 0-0 11.Cxf6+ Fxf6 12.c3 Dd5 13.De2 c6 14.0-0 Te8 15.Tad1 Fd7 16.Tfe1 Da5 17.Dc2



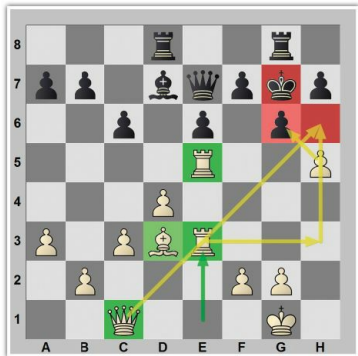
Nous constatons une nouvelle fois que la structure avec un avant-poste e5 permet à toutes les pièces blanches de se porter vers le Roi ennemi tandis que plusieurs pièces noires ne pourront absolument pas le secourir. Le renforcement offensif est donc supérieur à la consolidation défensive menant à une attaque directe sur le roque.

17...g6 18.Fe5 Fg7 19.h4!



Avance thématique, le pion « h » est moins utile au Roi blanc qu'au Roi noir.

19...Dd8 20.h5 Dg5 21.Fxg7 Rxg7 22.Te5 De7 23.Tde1 Tg8 24.Dc1 Tad8 25.T1e3!



Le passage des Tours contre le Roi adverse est typique de ce genre de position, les Blancs attaquent avec toutes leurs pièces et menacent th3, hxg6 puis dh6+.

25...Fc8 26.Th3 Rf8

La tentative de fuite du Roi ne le sauvera pas.

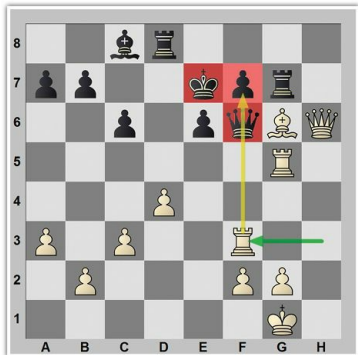
27.Dh6+ Tg7 28.hxg6 hxg6 29.Fxg6 !



29...Df6

Sur 29...fxg6 alors 30.dh8+ suivi de 3.Tf3+ gagne facilement.

30.Tg5 Re7 31.Tf3



Capablanca ne put éviter les pertes matérielles et perdit cette partie. Ces deux derniers exemples nous prouvent l'importance de modifier la structure de pions en sapant l'avant-poste e5 (qui repose sur la présence du pion d4) par le coup libérateur c5, et cela le plus rapidement possible.

Chapitre 4

LE PION ISOLÉ

PRÉSENTATION

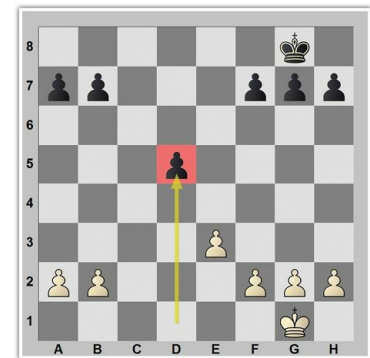
Lors du précédent chapitre sur l'avant-poste en e5, il fut question un instant de la possible création d'un pion isolé. J'avais alors promis d'y revenir très vite afin de détailler les enjeux d'un tel élément structurel.

L'apparition d'un pion isolé est une possibilité qui peut s'avérer fréquente dans nos réflexions de partie. Abordons les faiblesses positionnelles d'un tel pion avant de s'intéresser à ses indéniables atouts.

FAIBLESSES DU PION ISOLÉ D

Nous appelons pion isolé tout pion situé sur une colonne semi-ouverte ne pouvant bénéficier de la protection d'un pion voisin.

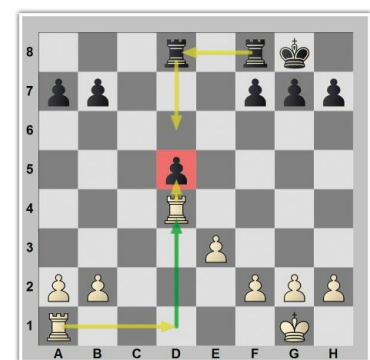
Dans le diagramme suivant, le pion d5 des Noirs peut prétendre à l'appellation de pion isolé car il est exposé sur la colonne semi-ouverte « d » des Blancs et sans présence des pions noirs « c » ou « e » pour le prémunir des attaques blanches.



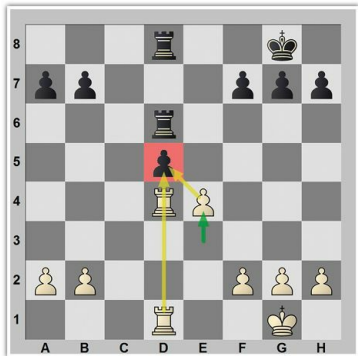
EXPLOITATION :

Le pion isolé est une cible de choix pour les Tours ennemies qui pourront exercer toute leur pression en se plaçant sur la colonne semi-ouverte.

Voici le schéma de base à connaître :



Les Blancs vont chercher à doubler les Tours sur la colonne semi-ouverte « d » afin d'exercer la pression la plus forte possible contre le pion isolé d5. Les Noirs peuvent bien sûr faire de même pour le défendre mais un problème tactique va alors surgir :



Le clouage permet en effet au pion « e » de se joindre à l'attaque du pion d5 en créant le surnombre.

Le joueur familiarisé au pion isolé aura noté l'importance de doubler les Tours en bloquant le pion isolé d5 sur la case d4 sous peine de le voir avancer sur cette case lorsque le pion e3 entrera au combat en e4, rendant ainsi nos efforts plus ardues pour le gagner.

Bien sûr, la position présentée est l'une des plus favorables pour attaquer le pion isolé. Dans la pratique, cela s'avère souvent plus compliqué avec notamment la présence des pièces légères qui peuvent parasiter le mécanisme d'attaque expliqué ci-dessus.

Observons donc comment l'ex-champion du monde Anatoly Karpov, expert indiscutable du traitement du pion isolé, parvient à faire passer ses idées dans une position pourtant encore très riche de pièces légères.

Exemple

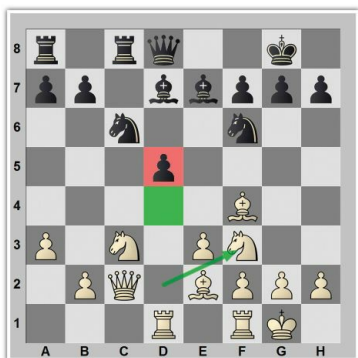
A. Karpov – B. Spassky

Montréal 1979

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cf3 d5 4.Cc3 Fe7 5.Ff4 0–0 6.e3 c5 7.dxc5 Cc6 8.Dc2 Da5 9.a3 Fxc5 10.Td1 Fe7 11.Cd2 Fd7 12.Fe2 Tfc8 13.0–0 Dd8 14.cxd5 exd5

Anatoly Karpov inflige ici un pion isolé d5 aux Noirs. Notons que Spassky reprend directement du pion car, s'il avait choisi de reprendre du Cavalier, l'échange des destriers qui suivrait forcerait de toute façon la création du pion isolé. Or nous avons abordé le fait que celui qui joue avec le pion isolé doit bien souvent conserver les pièces légères afin, d'une part, de parasiter le mécanisme d'attaque et, d'autre part, d'éviter de se rapprocher de la finale défavorable de Tours vue précédemment.

15.Cf3



Il est important de stabiliser ce pion isolé en contrôlant la case d4 afin que les Noirs ne puissent pas s'en débarrasser sans frais par une simple avance. Karpov a, de plus, un projet précis pour son Cavalier :

15...h6 16.Ce5!

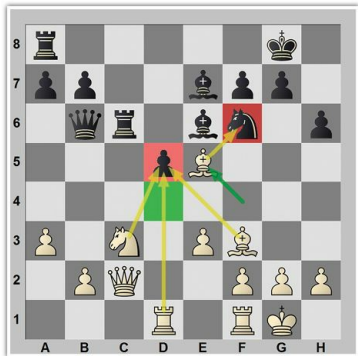
Le Cavalier bondit en e5 afin d'imposer l'échange de pièces légères qui fait partie de la technique de lutte contre le pion isolé!

Tenter de gagner immédiatement le pion isolé échoue sur : 16.cxd5 ? cxd5 17.Txd5 cb4 !

16...Fe6 17.Cxc6 Txc6

17...bxc6 18.Fa6 perd la qualité.

18.Ff3 Db6 19.Fe5



Coup multifonction, le Fou se propose de s'échanger contre le Cavalier afin d'augmenter la pression sur le pion isolé d5. Ce faisant, il stabilise également la case d4 tout en surprotégeant le cc3 d'une éventuelle attaque noire par cf6-ce4-cxc3 ce qui, grâce au clouage sur la colonne « c », forcerait également une dégradation de la structure blanche.

19...Ce4 20.De2!

Le déclouage de la Dame impose un nouvel échange de pièces légères tant les pressions sur d5 et e4 sont désagréables.

20...Cxc3 21.Fxc3 Td8

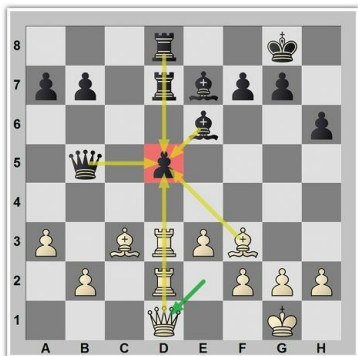
21...Fxa3 22.Fxg7 ! et selon l'adage: « Qui fait le malin, tombe dans le ravin ! »

22.Td3!

Karpov commence le doublement de ses Tours !

22...Tcd6 23.Tfd1 T6d7 24.T1d2 Db5 25.Dd1

Et même le triplement des pièces lourdes, cela vaut bien un diagramme !

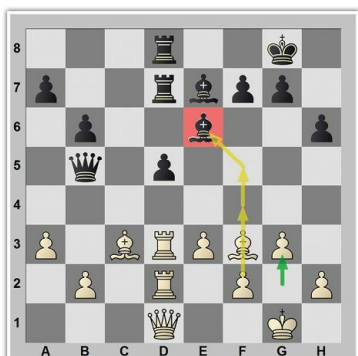


Récapitulons : Karpov est parvenu à imposer deux échanges de pièces légères tout en triplant ses pièces lourdes sur la colonne semi-ouverte ! Contre un joueur du calibre de Spassky, c'est déjà un réel succès qui démontre une grande maîtrise dans la technique de jeu. Mais ce qui suit est encore plus impressionnant...

En effet, selon nos connaissances, les Blancs doivent encore utiliser l'idée du clouage en avançant le pion e3 en e4 pour surcharger le pion isolé d5. Cependant une notable nuance nous différencie de la position schématisée expliquée en début de chapitre : ici, le pion isolé n'est pas cloué et pourra donc simplement prendre le pion e4.

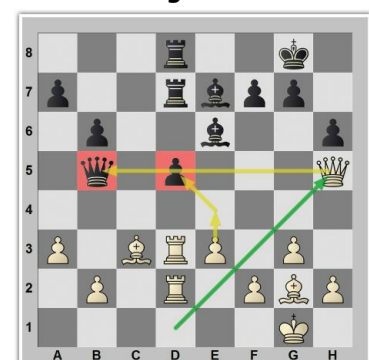
Karpov va donc user de toute son ingéniosité en mobilisant le pion « f » pour qu'il parvienne (défendu) en f5 dans le but de dévier le Fou de la défense de la td7 ce qui provoquera le clouage du pion isolé d5 ! e4 pourra alors suivre.

25...b6 26.g3 !



Le Fou, en se nichant en g2, laisse passer son pion « f » en conservant ses pressions sur le pion isolé.

26...Ff8 27.Fg2 Fe7 28.Dh5



C'est une idée originale ! Karpov tente le clouage horizontal pour gagner le pion d5 (toujours par l'avancée e4).

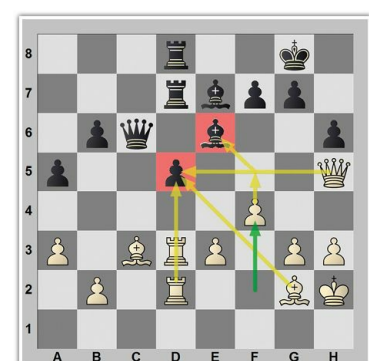
18...a6

Spassky est bien sûr attentif et ne se fait pas surprendre.

29.h3 Dc6 30.Rh2 Db5

Après une série de coups préparatoires (il est en effet souvent délicat pour le Roi d'avancer le pion « f »), les Blancs décident que le moment est venu de déclencher leur plan :

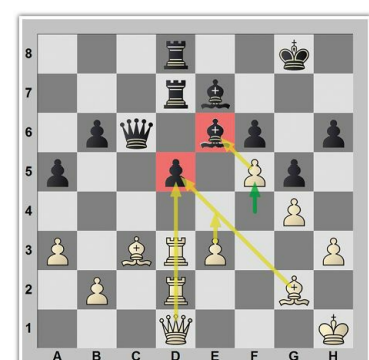
31.f4 !



31...f6 32.Dd1 Dc6 33.g4 g5 34.Rh1

Karpov a toujours le souci de soigner au mieux sa position avant d'exécuter ses attaques.

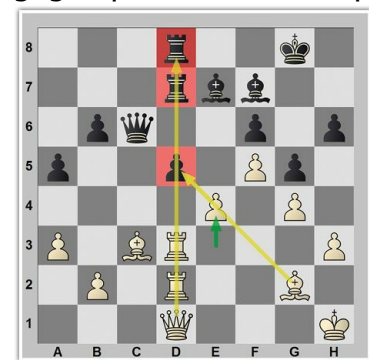
34...a5 35.f5 !



Le Fou n'étant plus capable de défendre la Tour, le pion d5 se retrouve cloué.

35...Ff7 36.e4 !

Technique scolaire mais efficace ! On triple les pièces lourdes sur la colonne du pion isolé, on le cloue et on le gagne par l'avancée du pion en e4.



36...Rg7 37.exd5

Le pion isolé est gagné et la position s'écroule rapidement sous l'apparition d'un pion passé blanc.

37...Dc7 38.Te2 b5 39.Txe7 Txe7 40.d6 Dc4 41.b3 1-0

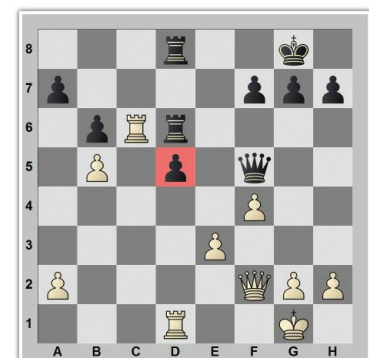
RÉCAPITULATIF :

Les étapes techniques habituelles de jeu contre le pion isolé « d » :

- 1) -Réduction du matériel, en particulier des pièces légères qui peuvent parasiter la technique d'attaque du pion isolé et procurer du contre-jeu à l'adversaire.
- 2) -Positionnement et pression des Tours sur la colonne semi-ouverte « d ».
- 3) -Exploitation des possibilités de clouage du pion isolé par l'avancée du pion « e ».

Exercice

Trait aux Blancs :



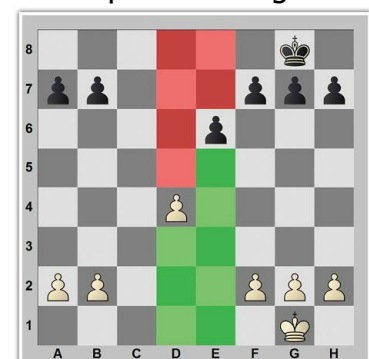
Trouvez comment le grand Mikhaïl Tal, surnommé « le magicien de Riga », parvient à s'en prendre au pion isolé d5 qui semble pourtant bien défendu.

[Voir la solution.](#)

ATOUTS DU PION ISOLÉ D

Nous avons pu constater combien la pression contre un pion isolé pouvait assécher les possibilités de jeu du camp le possédant. Pourtant, toutes les positions avec un pion isolé « d » n'aboutissent pas forcément à une lente agonie...

Un tel pion offre également des atouts centraux que nous allons préciser :

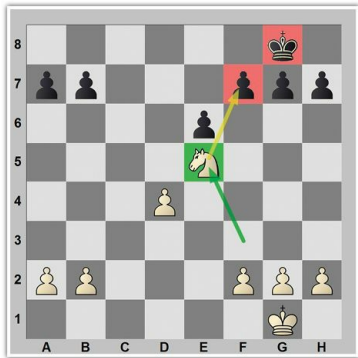


À ceci près que les pions « c » ont disparu, rendant le pion d4 isolé et donc plus fragile, le diagramme est identique à celui présenté dans l'avant-poste e5 du chapitre précédent. Le joueur qui possède un pion isolé « d » bénéficie donc de tous les atouts d'un avant-poste de colonne « e » !

Remémorons-nous les avantages que procure un avant-poste e5 :

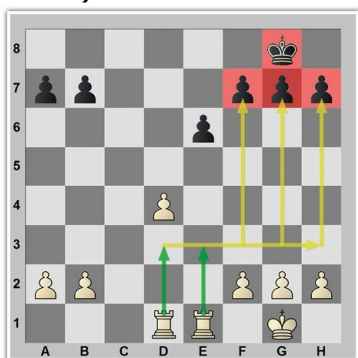
Habituellement, jouir d'un avantage d'espace au centre (avec des forces suffisamment puissantes encore présentes sur l'échiquier) met directement en péril la sécurité du Roi adverse. En effet, l'armée pourra mieux se positionner et se déplacer d'une aile à l'autre sous la couverture protectrice du centre.

Un Cavalier sur l'avant-poste e5 a franchi la ligne médiane et se trouve donc aux portes du roque noir. « Tapant » sur les premières parois défensives de la structure, il peut survenir des sacrifices de ce Cavalier en vue d'exploser la protection de pions du souverain noir.



Un Cavalier noir se trouvant sur la case faible d5, bien que souvent utile dans ce type de position, n'aura jamais la même influence contre le Roi blanc que celle à laquelle peut prétendre un Cavalier blanc sur l'avant-poste e5 contre le Roi noir.

De plus, grâce à leur espace supérieur, les Blancs ont la possibilité de transférer leurs Tours sur la 3e rangée afin de les positionner contre le Roi noir (manœuvre dite en « équerre » : $\tau d1$ ou $\tau e1$ en d3 ou e3 puis en f3, g3 ou h3).



CONCLUSION :

Si vous décidez de jouer une position en conservant un pion isolé « d », alors votre regard nécessitera d'être dirigé vers l'aile-Roi en essayant de maintenir un maximum de forces offensives contre le Roi ennemi. Fuyez les échanges de pièces inutiles, gardez les Dames, essayez d'investir l'avant-poste e5 avec un Cavalier, manœuvrez les Tours en équerre... et restez à l'affût du moindre sacrifice !

POUR ALLER PLUS LOIN :

Dans le cas où il vous serait impossible de créer des menaces satisfaisantes contre le Roi ennemi, l'adversaire ayant bien sécurisé son Roi ou ayant réussi à provoquer des échanges de pièces légères et/ou l'important échange des Dames, et que vous n'arriviez pas à vous débarrasser du pion isolé par son avance, il vous reste encore les alternatives suivantes :

- 1) Guettez l'éventualité que votre $c5$ prenne le $c6$ si cela force votre adversaire à reprendre de son pion b7 lui provoquant ainsi une dégradation de sa structure avec un pion isolé apparaissant en c6.
- 2) Gardez à l'esprit que l'échange des Tours en finale amenuise considérablement les chances de votre adversaire de gagner votre pion isolé par la technique de pression des pièces lourdes que nous avons étudiée dans la partie Karpov/Spasky.

La partie suivante, jouée entre deux forts grands-maîtres de l'époque, illustre parfaitement les dangers encourus par un Roi dans une structure avec un pion isolé « d » :

Exemple

R. Keene – A. J. Miles

Hastings 1976

1.Cf3 Cf6 2.c4 c5 3.Cc3 Cc6 4.e3 e6 5.d4 d5 6.cxd5 Cxd5 7.Fd3 cxd4 8.exd4



Il aurait été possible de reprendre du Cavalier (comme dans la première partie) mais le pion isolé aurait de toute façon pu être créé. Il est préférable de conserver les pièces et de fuir les échanges inutiles lorsqu'on joue avec le pion isolé (il faut des pièces pour attaquer, sacrifier et mater un Roi). C'est pourquoi Keene choisit de reprendre directement du pion en conservant son destrier en f3 appelé à se positionner sur l'avant-poste e5.

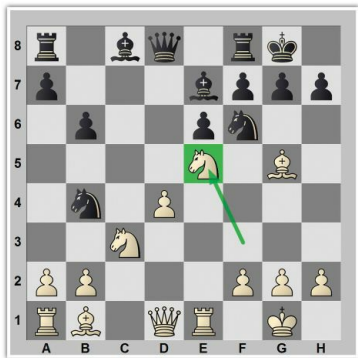
8...Fe7 9.0-0 0-0 10.Te1

La Tour se place sur sa colonne semi-ouverte, y exerce une pression et guette l'occasion de transiter en e3.

10...Cf6 11.Fg5 Cb4 12.Fb1

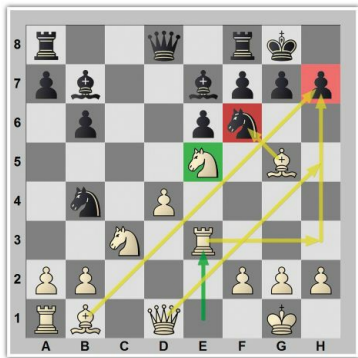
Le Fou de cases blanches est toujours un attaquant important et quelquefois même incontournable lorsqu'on cherche à délivrer des attaques contre un petit roque. Il est donc naturel que Keene fuit ce type d'échange et place son Fou sur une case inaccessible aux forces adverses.

12...b6 13.Ce5



Le Cavalier rejoint son avant-poste sans tarder.

13...Fb7 14.Te3

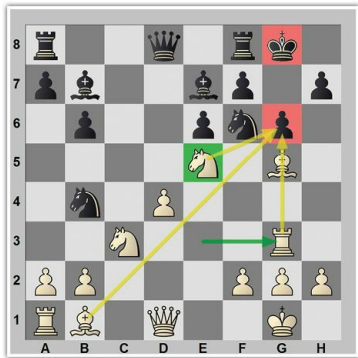


La Tour commence sa manœuvre en équerre afin de transiter sur l'aile-Roi via la 3e rangée.

14...g6

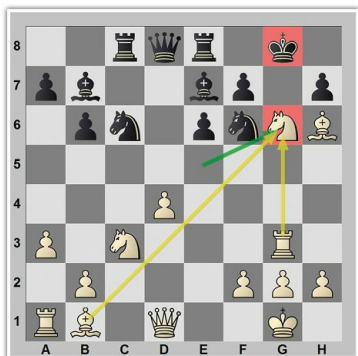
Les Blancs menaçaient déjà de prendre en f6, puis de sacrifier le Fou en h7 suivi de th3+ et dh5 avec un mat en h7 ou h8 ! Miles cherche donc à sécuriser son roque en blindant les cases blanches et particulièrement la diagonale b1-h7.

15.Tg3 !



Keene ne se décourage pas et concentre ses forces autour de la pointe g6 avec ce5, fb1 et tg3. Les sacrifices sur g6 doivent occuper l'esprit des deux joueurs à ce moment de la partie...

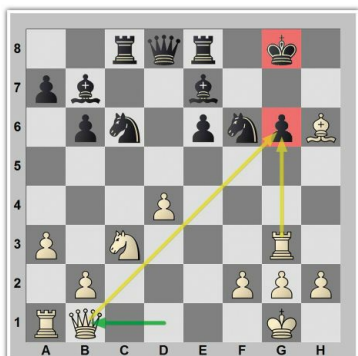
15...Tc8 16.Fh6 Te8 17.a3 Cc6 18.Cxg6!!



Les Blancs ont calculé que le moment était venu de détruire les remparts de protection du Roi noir. Ils disposent à ce moment précis de la partie de 4 pièces (fb1, dd1, tg3 et fh6) pouvant attaquer directement le monarque ennemi, en plus du Cavalier qui vient de se sacrifier.

Les Noirs n'opposent que le cf6 et peut-être également le fe7, mais le reste de l'armée n'est pas positionné – ou n'a pas l'espace de manœuvre suffisant – pour se porter au secours du Roi.

18...hxcg6 19.Fxcg6 fxcg6 20.Db1!



Cet élégant pas de côté permet à la Dame d'entrer de manière décisive dans l'attaque de mat. Malgré ce double sacrifice de pièces qui a brisé le bouclier protecteur du Roi noir, nous pouvons constater qu'il y a toujours plus d'attaquants blancs que de défenseurs noirs...

20...Ce5 21.dxe5 Ce4 22.Cxe4 Rh7 23.Cf6+ Fxf6 24.Dxcg6+ Rh8 25.Fg7+ Fxcg7 26.Dxcg7 mat 1-0

Récapitulons les éléments à l'origine de cette brillante attaque de mat :

- 1) L'espace central supérieur.
- 2) Le refus des échanges de pièces.
- 3) L'avant-poste e5.
- 4) -Le passage de la Tour en équerre sur la 3e rangée.

Chapitre 5

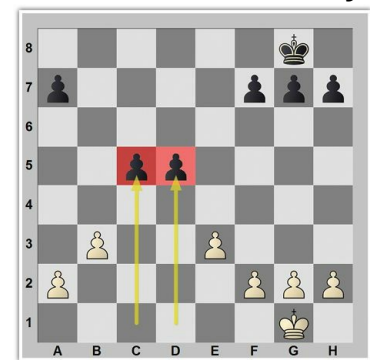
LES PIONS PENDANTS

PRÉSENTATION

Vos connaissances des structures de pions s'affinant, je vous invite à vous familiariser avec les pions pendants. Nous serons aidés tout au long de notre travail par les informations croisées provenant des chapitres précédents.

DÉFINITION

La notion de « pions pendants » définit 2 pions liés situés sur des colonnes semi-ouvertes adverses sans pion ami sur les colonnes adjacentes pour les soutenir.



Bien entendu de tels pions sont exposés au feu nourri de l'armée ennemie. Je vous propose donc d'étudier les faiblesses d'une telle structure avant d'en apprécier les atouts.

JOUER CONTRE LES PIONS PENDANTS

Évidemment les regards se tournent vers ces deux pions esseulés que les pièces vont essayer de presser selon divers schémas d'attaque :

- les Tours se placent et se doublent sur les colonnes « c » et « d »,
- le cb1 en c3 puis éventuellement en a4 (stopnant l'avance du pion a7 des Noirs tout en attaquant c5),
- le fc1 en b2 (ou fa3),
- le cg1 en f3 (ou ce2 puis cc3 ou cf4),
- le ff1 en e2 et f3 (ou directement g3-fg2).

Cependant, en manœuvrant correctement, les Noirs parviendront à neutraliser chacune de ces pressions sur leurs pions pendants. Il faudra alors faire appel à une nouvelle idée pour les affaiblir, idée que nous allons étudier dans la partie suivante :

Exemple

P. Van der Sterren 2535 – L. Ljubojevic 2570

20.b4 !



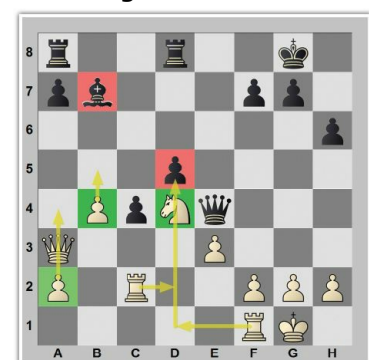
Le coup clé ! Le levier b4 force la dégradation de la structure noire en obligeant le grand-maître Ljubojevic à céder la case d4 pour le cgf3.

20. Tfc1, pour renforcer la pression sur les pions pendants, ou 20. Fxe4 dans le but de créer le pion isolé en c5, entraient également en considération.

20...c4

En cas de prise nous aurions assisté à la fin des pions pendants et à l'apparition d'un pion isolé dont nous avons déjà étudié la technique de jeu. La position aurait été encore légèrement favorable aux Blancs.

21. Cd4 Dg6 22. Fxe4 Dxe4



Bilan de la poussée b4 :

Si nous constatons effectivement l'apparition d'un pion passé protégé c4 en faveur des Noirs, cet élément positionnel pèse peu au regard de tout ce que les Blancs sont parvenus à obtenir dans la position :

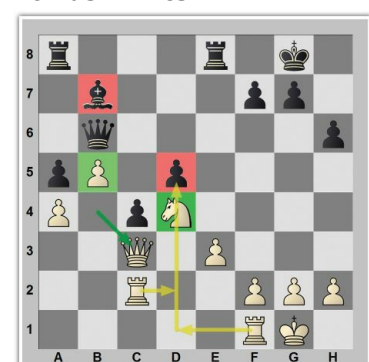
L'asymétrie des pièces légères procure un jeu de couleur favorable pour le Cavalier qui exploite la case noire faible en d4, tandis que le Fou est incapable de créer une quelconque menace sur ses cases blanches acceptant de ce fait un rôle purement défensif du pion arriéré d5 qui subira bientôt la pression des pièces lourdes blanches.

Cerise sur le gâteau, les Blancs peuvent espérer progresser à l'aile-Dame en avançant leur majorité de pions (a2 et b4 face au seul a7), majorité que Van der Sterren va maintenant s'employer à valoriser:

23. b5 Dg6 24. De7 Db6 25. a4 Te8 26. Db4

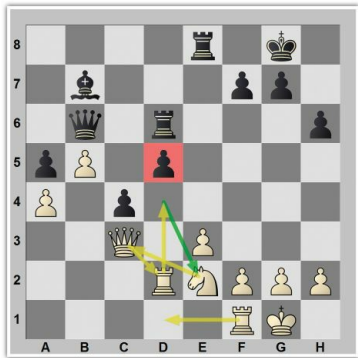
Menaçant de progresser encore par 27.a5

26...a5 27. Dc3



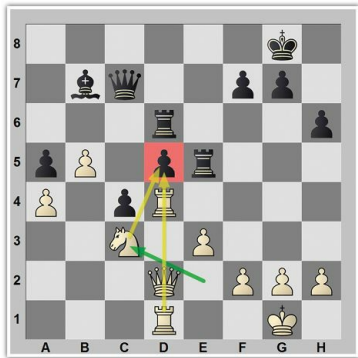
Les Blancs ont donc obtenu eux aussi un pion passé protégé en b5. En outre, ils bénéficient toujours de la meilleure pièce légère, de la case faible d4 et du pion arriéré en d5. Ils vont dorénavant infliger la pression sur ce pion arriéré en triplant les pièces lourdes comme dans la partie Karpov/Spasky du chapitre précédent sur le pion isolé avec laquelle nous retrouvons beaucoup de similitudes.

27...Tad8 28. Td2 Td6 29. Ce2 !



La réorganisation offensive des pièces blanches ressemble au jeu des chaises musicales, à ceci près que chaque pièce aura sa case pour attaquer le pion arriéré d5 : le ce2 se dirige vers la case c3, la td2 vers d4 laissant sa place à la Dame en d2 puis la tf1 en d1... La pression sera alors totale !

29...Te4 30.Tfd1 Dd8 31.Td4 Te5 32.Dd2 Dc7 33.Cc3



Le pion est impossible à défendre et la position s'écroule.

33...Tg6

Défendre le pion arriéré avec 33...Dd7 ou 33...Dd8 échoue sur 41.Txc4 qui gagne le pion grâce au clouage (gagner le pion avec la poussée 41.e4 est également envisageable comme dans la partie Karpov/Spasky).

34.g3 Dc5 35.Cxd5 Fxd5 36.Txd5 Txd5 37.Dxd5 Db4 38.Tc1 Dxa4 39.Txc4 Da1+ 40.Rg2 Db1 41.Tc8+ Rh7 42.Dxf7 Tf6 43.Dg8+ Rg6 44.Dc4 Df5 45.f4 a4 46.e4 Dg4 47.e5 Te6 48.h3 1-0

Exercice

Jouez comme le grand-maître hongrois Pal Benko !

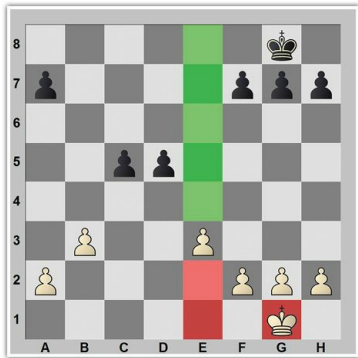


[Voir la solution.](#)

JOUER AVEC LES PIONS PENDANTS

1) ATTAQUER LE ROI :

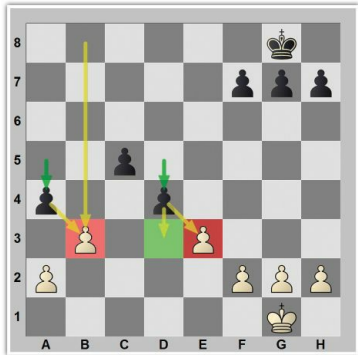
Le jeu contre le Roi est bien entendu la plus dangereuse des options générées par la possession des pions pendants. Cette idée est légitimée par l'espace central largement supérieur sur la colonne « e », symbolisé encore une fois par l'avant-poste en e4 qui permet de transférer un nombre plus important de pièces noires sur l'aile-Roi.



Ce type d'attaque a été expliqué dans le chapitre sur l'avant-poste « e » et celui concernant les atouts du pion isolé « d ».

2) MODIFIER LA STRUCTURE :

Aucun joueur ne veut avoir à défendre passivement des pions pendants, aussi il existe quelques possibilités de modifier la structure de pions à son avantage :



L'avancée du pion a7 jusqu'en a4 provoque un levier souvent délicat à gérer pour les Blancs car prendre revient à exposer le pion a2 sur la colonne semi-ouverte « a ». Ne rien faire amène la création d'un pion très vulnérable sur la colonne « b »...

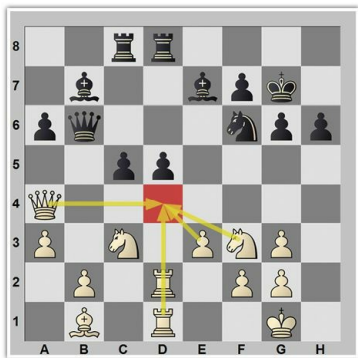
L'opportunité de jouer d4 est également intéressante afin d'endommager l'abri du Roi blanc ou de créer un pion passé en d3 perturbant ainsi l'organisation des pièces adverses.

Exemple

V. Korchnoi – A. Karpov

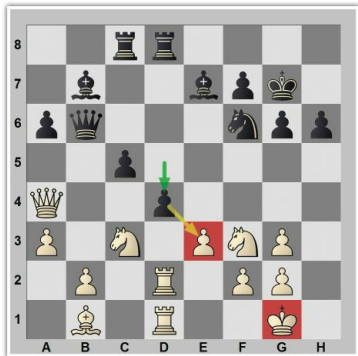
Merano 1981

30e championnats du monde



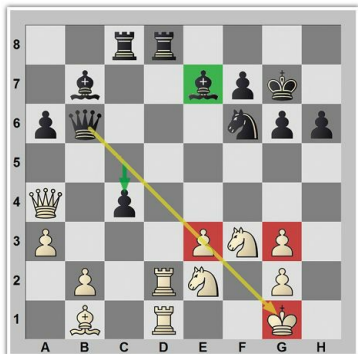
La case d4 paraît sous contrôle des Blancs avec 5 pièces la surveillant. Mais Karpov va réussir à dynamiter la position.

24...d4 !!



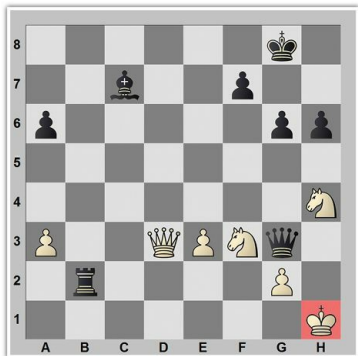
Un coup de tonnerre sur l'échiquier rendu possible par des subtilités tactiques, le pion est en effet imprenable : 25.exd4 f6 ! (forçant la Dame à mal se positionner) 26.d2 fxf3 27.gxf3 cxd4 perd du matériel.

25.Ce2 dxe3 26.fxe3 c4



L'abri du Roi blanc a volé en éclat, empilant les faiblesses sur les cases noires, justement la couleur forte de Karpov puisqu'il est le seul des deux joueurs à encore posséder le Fou de cases noires.

27.Ced4 Dc7 28.Ch4 De5 29.Rh1 Rg8 30.Cdf3 Dxd3 31.Txd8+ Fxd8 32.Db4 Fe4 33.Fxe4 Cxe4 34.Td4 Cf2+ 35.Rg1 Cd3 36.Db7 Tb8 37.Dd7 Fc7 38.Rh1 Txb2 39.Txd3 cxd3 40.Dxd3



Avec une qualité et un pion de moins, ajoutés à son Roi très faible, le candidat au titre mondial Victor Korchnoi ne va pas tarder à abandonner :

41...Dd6 41.De4 Dd1+ 42.Cg1 Dd6 43.Chf3 Tb5 0-1

Chapitre 6

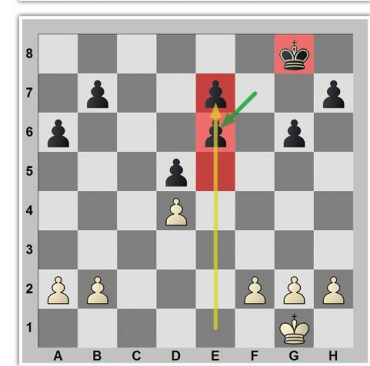
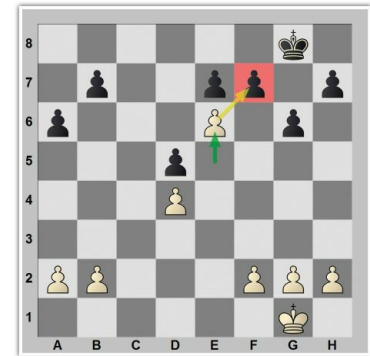
L'ATTAQUE DE NUIT

PRÉSENTATION

Par « attaque de nuit » nous entendons les positions où le pion « e » percute le pion « f » adverse encore présent sur sa case de départ.

De telles situations procurent, en compensation du pion souvent sacrifié, de nombreux avantages positionnels pour la suite de la partie.

Les diagrammes suivants illustrent ce mécanisme :



Bien que disposant maintenant d'un pion supplémentaire, les Noirs souffrent de nombreuses faiblesses structurelles :

- 1) -L'apparition de 2 pions doublés et arriérés, cibles d'attaques des pièces lourdes sur la colonne « e ».-
- 2) -La case faible « e5 », poste idéal pour un Cavalier.
- 3) -L'affaiblissement généralisé de l'abri du Roi noir.

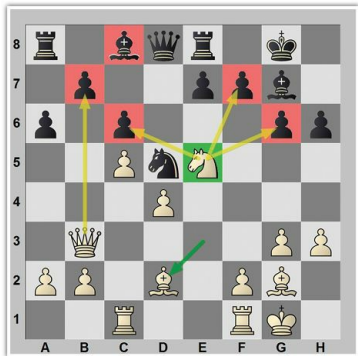
Suivons maintenant la partie Topalov - Kamsky qui présente énergiquement ce thème :

Exemple 1

V. Topalov – G. Kamsky

Sofia 2006 - MTel Masters

1.d4 d5 2.c4 c6 3.Cf3 Cf6 4.Cc3 a6 5.c5 Cbd7 6.Ff4 Ch5 7.Fd2 Chf6 8.Tc1 g6 9.h3 Dc7 10.g3 Fg7 11.Ff4 Dd8 12.Fg2 Ch5 13.Fg5 h6 14.Fd2 0–0 15.e4 dxe4 16.Cxe4 Chf6 17.Cc3 Te8 18.0–0 Cf8 19.Db3 Ce6 20.Fe3 Cc7 21.Ce5 Cfd5 22.Cxd5 Cxd5 23.Fd2



Les Noirs ont bien manœuvré pour exploiter la case faible « d5 ». Néanmoins ils éprouvent du mal à achever leur développement et particulièrement celui du f8 en raison d'une pression soutenue contre leurs cases blanches :

- Si le Fou se positionne en « e6 », le pion « b7 » tombe et 23...Tb8 échoue sur 24.cxc6.
- Sur 23...Dc7 24. Tfe1 Fe6 25.cxg6 gagne.

Ne pas pouvoir résoudre le problème du placement du f8 empêche la mise en liaison des Tours, indispensable pour espérer faire pression contre le pion arriéré « d4 ».

Les Blancs n'ont, a contrario, aucun souci de développement. Ils bénéficient d'une position plus « libre » grâce à leur avantage d'espace et leurs Tours sont liées.

Le Cavalier exploite au mieux l'avant-poste « e5 » et ne peut pas être chassé par « f6 » en raison de la faiblesse du pion « g6 » (rendu faible par la poussée « h7 en h6 »).

Ce bilan positionnel négatif pousse Kamsky à jouer l'idée suivante :

23...Fxe5 24.dxe5 h5 25.Tfe1 Dc7



Nous sommes tous conscients que se séparer du Fou en fianchetto peut affaiblir la sécurité du Roi. Mais ici, l'échange du Fou de cases noires contre le ce5 a forcé l'apparition d'un pion en « e5 ».

Kamsky pense donc que son Roi n'encourra pas de danger en raison de la présence de ce pion qui empêche le jeu sur cases noires, bouchant la grande diagonale « a1-h8 » et empêchant de fait son exploitation par la Dame ou le Fou de Topalov.

En protégeant son pion « b7 » Kamsky prépare le développement de son Fou en « e6 » puis la mise en communication des Tours qui viendront se positionner sur la colonne « d ».

Le coup suivant va pourtant être le grain de sable qui va faire dérailler ses projets...

26.e6 !



L'attaque de nuit prend de vitesse les plans de Kamsky...

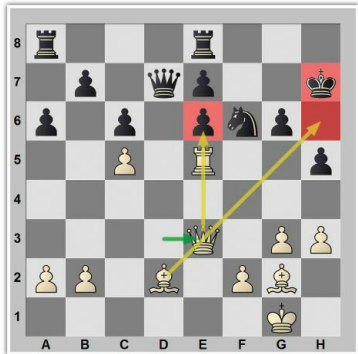
26...Fxe6 27.Txe6 ! fxe6



Il a fallu payer le prix fort pour réaliser l'attaque de nuit puisque les Blancs ont sacrifié la qualité en plus du pion mais, en échange, ils ont constellé de faiblesses la position adverse :

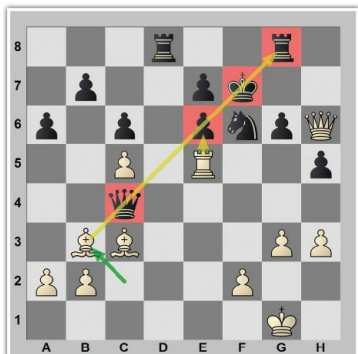
- -2 pions isolés et doublés, situés sur une colonne d'attaque,
- -Un fort endommagement de l'abri de pions autour du Roi noir,
- -La possession de la paire de Fous et chacun d'eux va maintenant trouver de belles cibles d'attaques.

28.Te1 Dd7 29.Dd3 Rh7 30.Te5 Cf6 31.De3



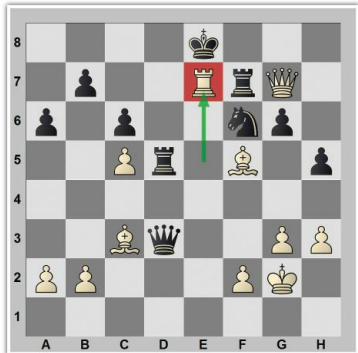
Il est naturel de décliner la proposition d'échange des Dames en raison de la faiblesse du Roi noir. Ce petit pas de côté de la Dame met en évidence toutes les faiblesses de la position adverse (les pions doublés et isolés sur la colonne « e », le Roi faible, les cases noires faibles).

31...Rg7 32.Fe4 Rf7 33.Fc2 Tad8 34.Dh6 Tg8 35.Fa5 Dd4 36.Fc3 Dc4 37.Fb3



Topalov est déjà certain de pouvoir récupérer ses investissements (pion et qualité) mais il va bien entendu profiter des errements du Roi noir pour lui porter l'estocade finale :

37...Dd3 38.Fxe6+ Re8 39.Rg2 Tf8 40.Dg7 Td5 41.Ff5 Tf7 42.Txe7+ !



Un dernier sacrifice qui mène ingénieusement au mat :

42...Txe7

Sur : 42...Rxe7 43.Fxf6+ Re8 44.Dg8+ Tf8 45.De6 mat

43.Dh8+ Rf7 44.Dxf6+ Re8 45.Dh8+ Rf7 46.Dg7+ Re8 47.Dg8 mat

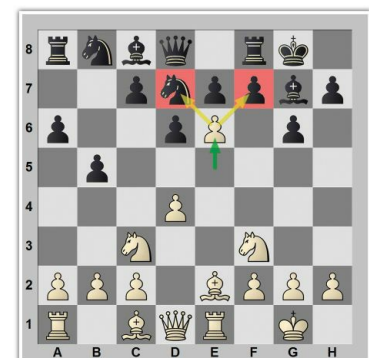
Exemple 2

V. Beim – M. Schlosser

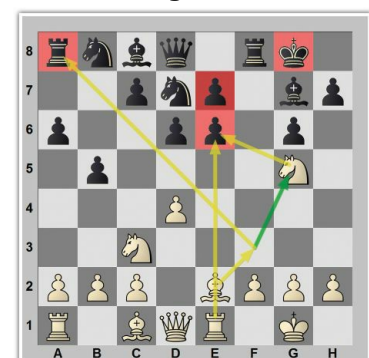
Autriche 2006

Championnat d'Autriche

1.Cf3 g6 2.e4 Fg7 3.d4 d6 4.Cc3 Cf6 5.Fe2 0–0 6.0–0 a6 7.Te1 b5 8.e5 Cfd7 9.e6 !

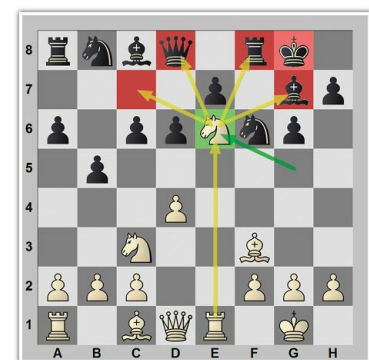


9...fxe6 10.Cg5



Valery Beim organise la pression contre les faiblesses structurelles classiques causées par l'attaque de nuit (pions doublés et exposés sur la colonne semi-ouverte « e », faiblesse de la case e6, abri du Roi endommagé).

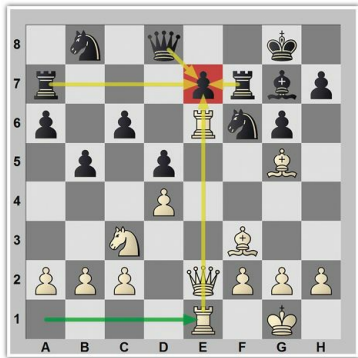
10...Cf6 11.Ff3 c6 12.Cxe6



Installé de la sorte sur la case faible e6, le Cavalier est bien sûr intolérable ! Mais son échange va permettre aux pièces lourdes blanches de tripler leurs attaques contre le pion arriéré e7.

De même, tant que les Dames demeurent sur l'échiquier, le Roi noir ne trouvera pas de repos.

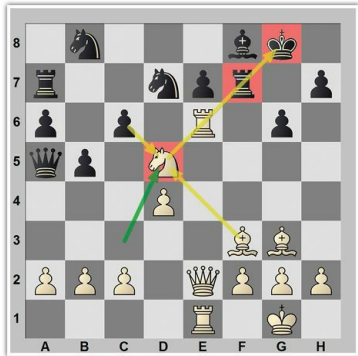
12...Fxe6 13.Txe6 d5 14.De2 Tf7 15.Fg5 Ta7 16.Te1



Le mécanisme de triplement des pièces lourdes contre le pion arriéré e7 est semblable à celui effectué par Karpov contre le pion isolé d5 et à celui de Van der Sterren contre l'un des pions pendants.

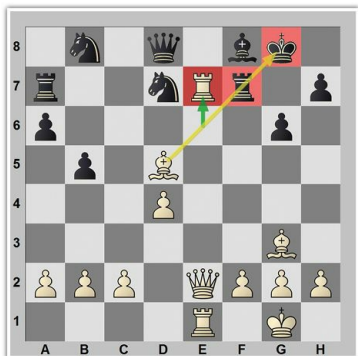
On appuie là où ça fait mal !

16...Ff8 17.Ff4 Cfd7 18.Fg3 Da5 19.Cxd5 !



Le sacrifice du Cavalier met parfaitement en lumière la faiblesse de la diagonale a2-g8 (et plus généralement du Roi noir) causée par la disparition du pion f7.

19...cxd5 20.Fxd5 Dd8 21.Txe7 ! 1-0

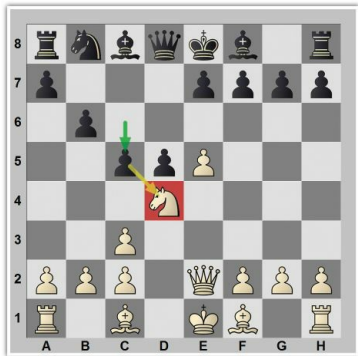


Force l'abandon. En cas de : 21...Fxe7 22.Dxe7 Dxe7 23.Txe7 les Blancs regagnent la Tour clouée dans d'excellentes conditions : 3 pions de plus, le Roi noir toujours très exposé, la paire de Fous et une meilleure coordination d'ensemble.

Exercice

Votre Cavalier est attaqué. Comment réagiriez-vous à la place de Rudolf Spielmann ?

Trait au Blancs :



[Voir la solution.](#)

Chapitre 7

MAJORITÉ ET PIONS PASSÉS

PRÉSENTATION

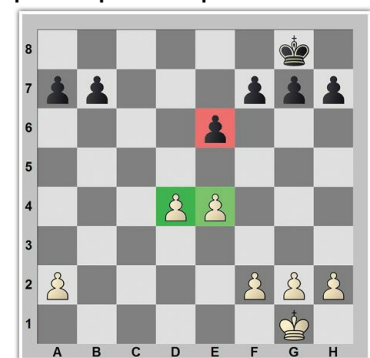
Selon qu'elle soit centrale ou à l'aile-Dame, la majorité influe sur la position à des moments distincts de la partie, particulièrement en milieu de jeu et en finale.

1) LA MAJORITÉ CENTRALE

Au cours des précédents chapitres nous avons souligné l'importance de posséder un centre supérieur. Cet avantage central revêt souvent les habits d'une majorité de pions.

DÉFINITION :

Nous appelons « majorité centrale » un grand nombre de structures offrant à l'un des joueurs un nombre de pions plus important au centre, en particulier la structure présentée ci-dessous :



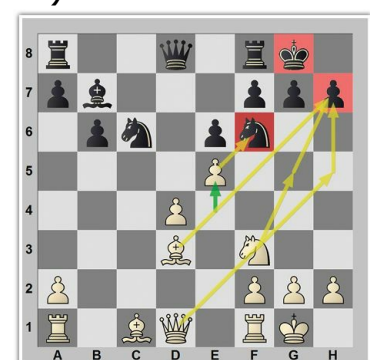
Les Blancs jouissent en effet d'une majorité centrale de pions au centre avec e4 et d4 face à e6. Les Noirs disposent d'une majorité à l'aile-Dame avec les pions a7 et b7 opposés au seul pion a2. Nous nous pencherons sur les avantages de la majorité à l'aile-Dame dans la seconde section de ce thème.

EXPLOITATION :

Lors des chapitres précédents sur l'avant-poste de colonne « e » et les atouts liés au pion isolé, nous avons pris conscience qu'un avantage au centre était directement lié à la sécurité du Roi adverse.

Dans le cas de la majorité centrale, il existe 3 possibilités d'évolution qui peuvent mettre en péril le monarque ennemi.

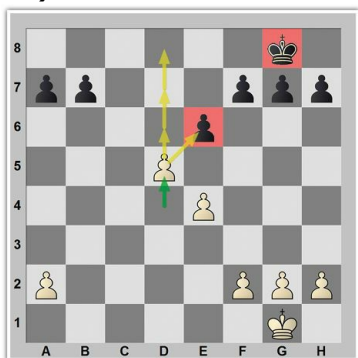
1) LA POUSSÉE E5 :



La poussée en e5 est la méthode la plus connue et la plus directe pour essayer de valoriser une majorité centrale. En effet, elle offre de grands avantages pour agresser le souverain ennemi en chassant son cf6, principal défenseur, tout en ouvrant la diagonale b1-h7 au Fou qui pointerait dangereusement le pion h7.

Dans la pratique nous assistons souvent à de jolis sacrifices sur ce pion (ce qui est immédiatement le cas dans ce diagramme après le départ du destrier, par exemple sur 1...cd5 2.Fxh7+ Rxd7 3.cxd5+ Rg8 4.Dh5 avec le mat imparable: 4...Te8 5.Dxf7 Rh8 6.Dh5+ Rg8 7.Dh7+ Rf8 8.Dh8+ Re7 9.Dxg7 mat).

2) LA POUSSEE D5 :



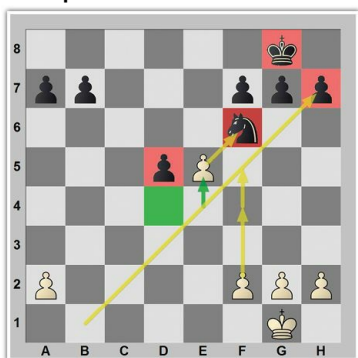
La poussée en d5 permet soit d'endommager les pions couvrant le Roi noir avec dxe6, soit de continuer l'avance du pion « d » créant ainsi un pion passé.

Au mieux, les Noirs parviendront-ils à bloquer le pion passé avec une pièce en d6 en ne cédant pas trop d'espace aux Blancs.

Au pire pour eux, ce pion passé coupera en deux leur armée, livrant leur Roi aux frappes directes des forces blanches. C'est le principe des deux faiblesses : les Blancs parasitent l'armée noire avec l'avancée de leur pion passé central tout en créant des offensives sur le petit roque afin de faire craquer la défense noire surchargée.

3) -LES POUSSEES SUCCESSIVES D5 PUIS E5 :

Ici après 1.d5 exd5 2.e5. Cet enchaînement est de loin le plus difficile des 3 à cerner et à maîtriser.



La poussée immédiate 1.e5, si elle n'est pas rapidement gagnante tactiquement, a pour embarras de laisser aux Noirs la case faible d5 et un pion arriéré en d4.

L'idée de jouer d5 avant e5 est donc de gommer ces soucis positionnels au prix d'un pion mais en récupérant à notre compte plusieurs nouveaux atouts positionnels :

- la case faible d4, case rêvée pour un Cavalier qui assurera idéalement le blocage du pion d5,
- l'apparition d'une majorité de pions sur l'aile-Roi (avec comme fer de lance le pion e5 qui chasse le précieux Cavalier défensif du roque),
- l'ouverture des lignes d'attaques sur le petit roque avec notamment la diagonale b1-h7,
- et parfois même la possibilité d'avancer le pion « f » (en étant vigilant à l'ouverture de la diagonale a7-g1) pour atteindre le fort duo : e5-f5.

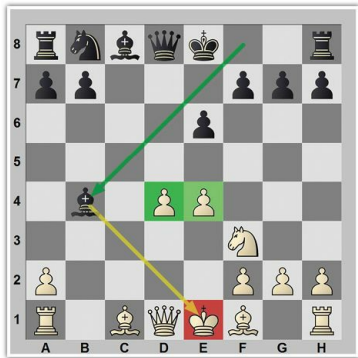
Exemple 1

La partie suivante illustre parfaitement les différentes possibilités qu'offre la majorité centrale :

T. Petrossian – V. Korchnoï

Ciocco 1977 – Tournoi des Candidats

1.d4 Cf6 2.Cf3 e6 3.c4 d5 4.Cc3 c5 5.cxd5 Cxd5 6.e4 Cxc3 7.bxc3 cxd4 8.cxd4 Fb4+



Les Noirs connaissent le potentiel offensif d'une majorité centrale et cherchent donc à échanger quelques pièces légères en vue de soulager leur Roi.

Soulignons également que les Noirs possèdent une majorité à l'aile-Dame et que cet atout est particulièrement efficace à mesure que nous approchons des fins de milieu de jeu et des finales.

Ceci justifie d'autant plus la recherche des échanges, comme nous le verrons dans la partie Marshall - Capablanca.

9.Fd2 Fxd2+ 10.Dxd2 0-0 11.Fc4 Cc6

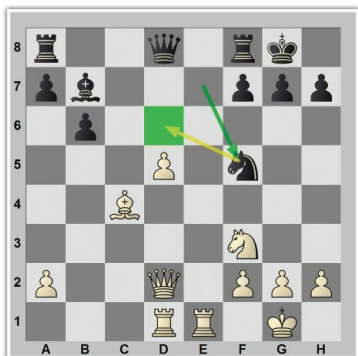
11...b6 12.0-0 Ra6 permettait d'imposer un nouvel échange de pièces légères.

12.0-0 b6 13.Tfe1 Fb7 14.Tad1 Ce7 15.d5 !

Les deux joueurs s'orientent finalement vers la structure expliquée dans le point 2 avec la poussée d5 ayant pour but la création du pion passé central :

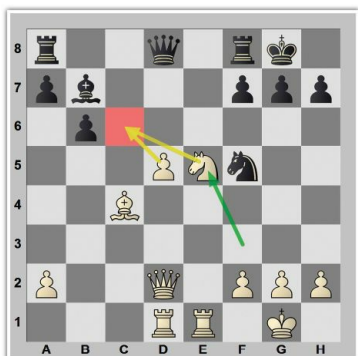


15...exd5 16.exd5 Cf5 !



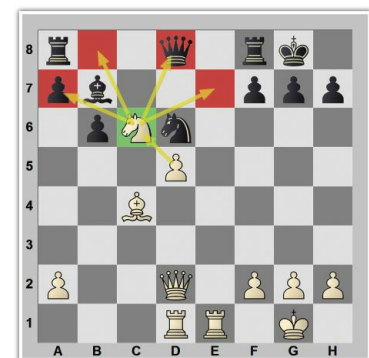
Les Noirs saisissent l'absolue nécessité de bloquer le pion passé central le plus vite possible en dirigeant leur Cavalier vers d6.

17.Ce5 !



Le Cavalier blanc répond au Cavalier noir, chacun sa case !

17...Cd6 18.Cc6

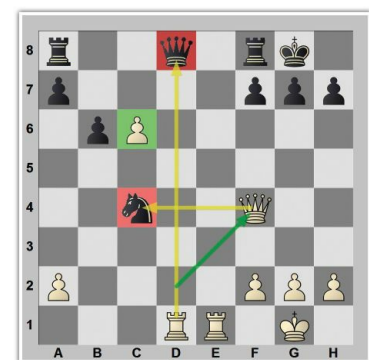


L'ex-champion du monde arménien cherche à dynamiser son pion passé en exploitant la case faible c6 car il ne peut se satisfaire du blocage en d6.

18...Fxc6

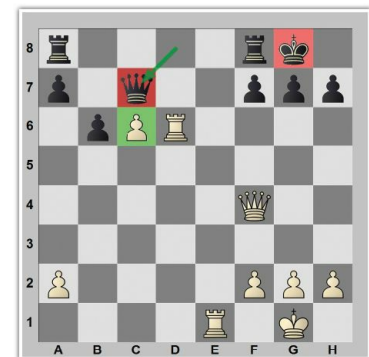
Le Cavalier exerçait une pression difficilement tolérable, mais sa prise fait le jeu du pion passé qui gravit maintenant une importante marche.

19.dxc6 Cxc4 20.Df4



L'attaque à la découverte permet à Petrossian de récupérer sa pièce en misant tout sur son pion passé c6.

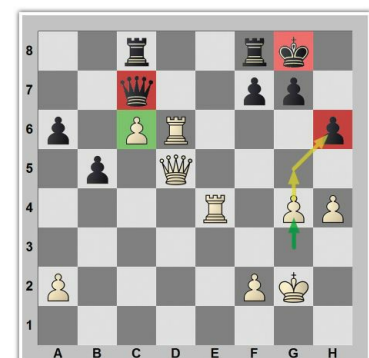
20...Cd6 21.Txd6 Dc7



La Dame se retrouve dégradée dans son positionnement par la nécessité de bloquer le pion passé. Petrossian va donc en profiter en s'attelant à endommager le petit roque de son opposant.

Les Noirs, enfoncés dans leur espace, auront alors les pires difficultés à parer les menaces sur deux fronts (le principe des deux faiblesses).

22.g3 h6 23.De5 Tac8 24.Dd5 Rh7 25.Te4 Rg8 26.Rg2 a6 27.h4 b5 28.g4!



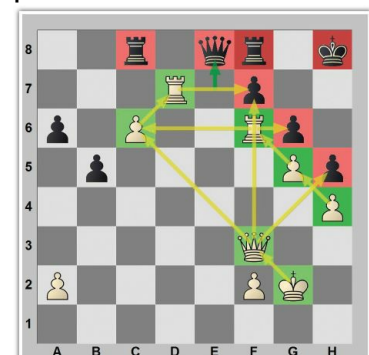
Après avoir pris le temps de centraliser au mieux leur armée, les Blancs entreprennent de détruire les remparts du Roque noir avec les propres pierres de leur château. Les Noirs, paralysés par le pion passé, ne pourront pas profiter des affaiblissements du roque blanc, seul le Roi noir est en danger ici.

28...Rh7 29.Te2 Rh8 30.g5 h5

Korchnoi tente de verrouiller un maximum.

31.Td2 Tfe8 32.Df3 g6 33.T2d5 Tf8 34.Tf6 De7 35.Td7 De8

Les Noirs se sont fait crucifier sur la 8e rangée, la toile est tissée et les réseaux de protection et de pression des pièces blanches sont exemplaires, il n'est donc pas étonnant que cela craque.



36.Txg6! De5

36...fxg6 37.Dc3+ avec mat en g7.

37.Dxh5# 1-0

Exemple 2

Igor Bondarevsky mène un assaut exemplaire contre le Roi noir :



15.d5

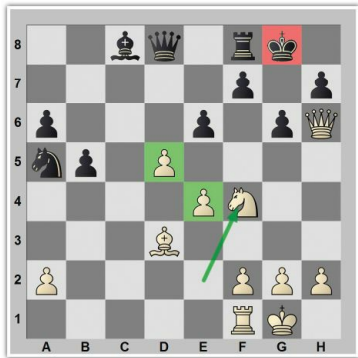
La majorité centrale se met donc en mouvement afin d'annexer du territoire supplémentaire.

15...e6 16.Fh6



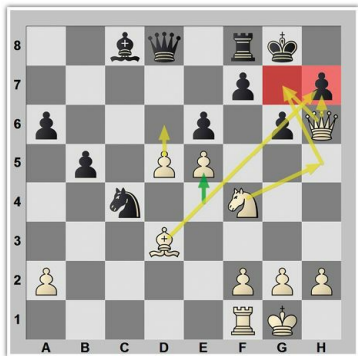
Le pion passé central étant assuré, Bondarevsky en profite pour foncer sur le Roi noir en proposant l'échange de son plus précieux défenseur.

16...Fxh6 17.Dxh6 Tc8 18.Txc8 Fxc8 19.Cf4



Le cf4 soutient le pion passé central tout en se dirigeant vers l'aile-Roi afin d'appuyer la Dame dans l'attaque de mat.

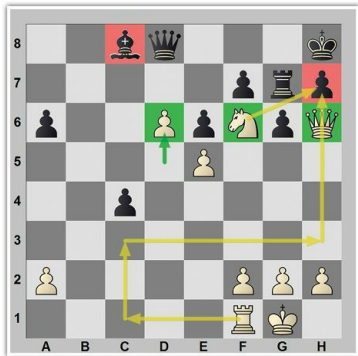
19...Cc4 20.e5!



Le coup parfait !

En effet, 20.e5 permet de soutenir l'avancée du pion passé en plein cœur de la position ennemie (d6) tout en libérant la vue au f3... La menace est maintenant de jouer 21.ch5 pour mater en g7 puisque 21...gxh5 permettrait dxh7 mat !

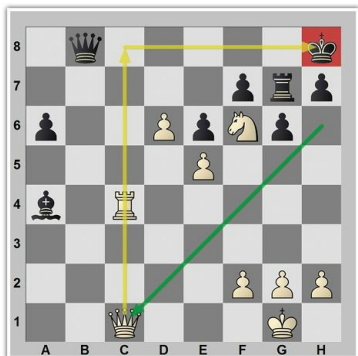
20...Rh8 21.Ch5 Tg8 22.Cf6 Tg7 23.Fxc4 bxc4 24.d6



Les Noirs ont paré au plus pressé en se contorsionnant défensivement afin d'éviter de se faire mater. Néanmoins la position blanche est résolument gagnante avec ce terrible pion passé central combiné à la possibilité de transférer la Tour sur la colonne « h ».

Le jeu de couleur participe également fortement à cette totale domination positionnelle puisque le puissant tandem offensif Dame-Cavalier exploite les cases noires faibles de l'aile-Roi face au Fou de cases blanches incapable de générer la moindre menace sur sa couleur.

24...Fd7 25.Tc1 Fb5 26.a4 Fxa4 27.Txc4 Db8 28.Dc1 1-0



En jouant db8, les Noirs avaient désamorcé Th4 mais sont impuissants face à ce dernier coup.

Exercice

Trait aux Blancs



Nous savons que la majorité centrale assure un atout contre le Roi noir mais Topalov va générer une idée accentuant cet avantage (en liaison avec le premier chapitre).

Laquelle ?

[Voir la solution.](#)

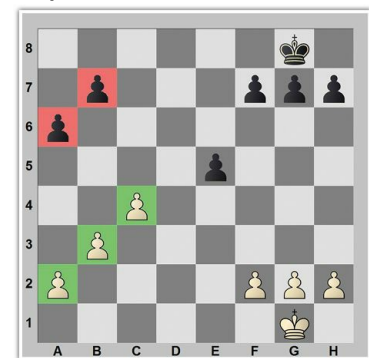
2) -LA MAJORITÉ À L'AILE-DAME

À la lumière de ces premières parties, nous avons pu acter que l'essence positionnelle d'une majorité centrale est liée à la sécurité du Roi qui risque d'en faire les frais.

La majorité à l'aile-Dame n'a pas pour but de déstabiliser la demeure du Roi. Son objectif est plus prosaïque et répond au rêve de toute majorité de pions : la promotion.

DÉFINITION :

Nous appelons « majorité à l'aile-Dame » toute structure offrant à l'un des joueurs un nombre de pions plus important à l'aile-Dame, par exemple :



Les Blancs disposent bien d'une majorité de pions à l'aile-Dame avec la chaîne a2-b3-c4 contre a6-b7. L'avantage des Noirs résidant dans la possession d'une majorité centrale avec le pion du centre e5.

EXPLOITATION :

Jouer la majorité à l'aile-Dame, c'est d'abord s'assurer que son Roi ne soit pas victime de la majorité centrale et nous devons donc rechercher à amoindrir le potentiel offensif de l'armée adverse avec l'échange des Dames et/ou l'échange de quelques pièces essentielles à l'offensive contre un roque.

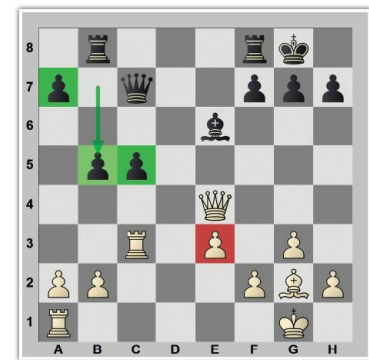
Une fois l'assurance prise que son propre Roi ne risquera plus de danger, le joueur exploitera sa majorité à l'aile-Dame en veillant à :

- -Avancer prudemment sa majorité pour entrer en combat avec la minorité adverse afin de se créer un pion passé éloigné (profitant habituellement de l'éloignement du Roi adverse).
- -Exercer des pressions contre la minorité ennemie (les pions moins nombreux en opposition dans ce secteur peuvent se révéler fragiles).
- -Exploiter au mieux les cases faibles et les possibilités de pénétration dans le camp ennemi.

Exemple

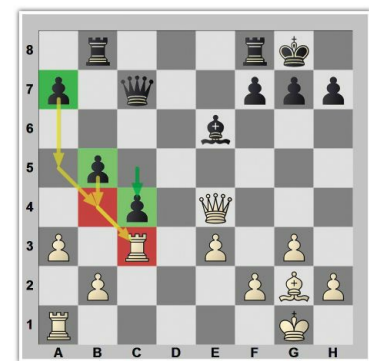
Le champion du monde et grand joueur positionnel Capablanca fut l'un des premiers à systématiser l'emploi stratégique de la majorité à l'aile-Dame, observons sa technique face à Marshall...

18...b5



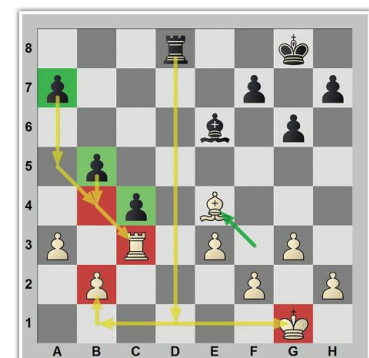
Capablanca mobilise sa majorité de pions à l'aile-Dame tandis que la majorité centrale de Marshall, incarnée par le pion supplémentaire en e3, ne pèse évidemment pas lourd. En effet, avec l'échange de 3 paires de pièces légères et sans la moindre pièce visant le monarque noir, toute offensive contre celui-ci est inimaginable. On ne voit vraiment pas quel rôle pourrait jouer ici le pion e3.

19.a3 c4



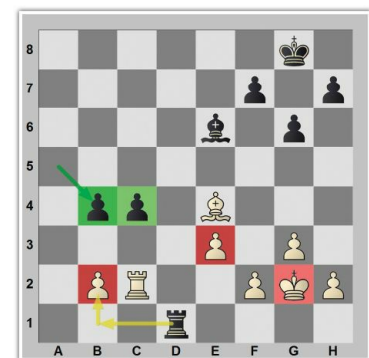
Le champion cubain réduit l'espace de son adversaire en s'accaparant de nouvelles cases. Les Noirs cherchent à progresser par a5-b4 et c3

20.Ff3 Tfd8 21.Td1 Txd1+ 22.Fxd1 Td8 23.Ff3 g6 24.Dc6 De5 25.De4 Dxe4 26.Fxe4



L'anémique espoir de pouvoir un jour s'en prendre au Roi noir disparaît avec cet échange de Dames mais profite opportunément à la Tour qui va pénétrer dans le camp blanc en contournant les pions de la minorité adverse.

26...Td1+ 27.Rg2 a5 28.Tc2 b4 29.axb4 axb4



Plus qu'un seul combat de pions en c3 avant l'apparition du pion passé qui provoquera l'effondrement de la position blanche.

Nous pouvons constater la passivité du pion central e3 et de l'éloignement du Roi blanc incapable de freiner la majorité ennemie.

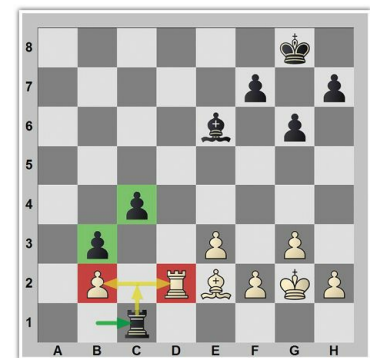
30.Ff3 Tb1

Afin de presser la minorité adverse.

31.Fe2 b3

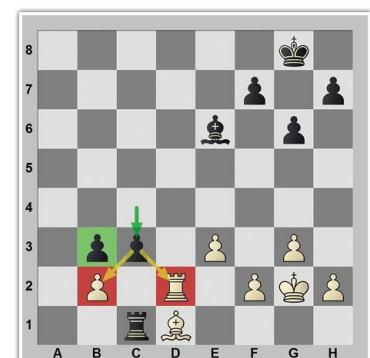
La suite 31...c3 32.bxc3 f5 33.Td2 bxc3 34.Td8+ Rg7 35.Fd1 c2 36.Fxc2 fxc2 était aussi gagnante.

32.Td2 Tc1



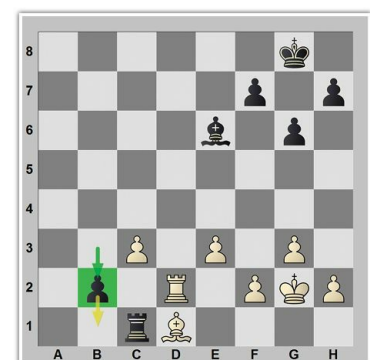
Menaçant de se rendre sur la case faible c2 et d'y exercer des menaces insolubles contre le pion b2.

33.Fd1 c3



L'ultime contact qui permet la libération du pion « b ».

34.bxc3 b2



Le pion passé ainsi créé décide du résultat de la lutte. Les Blancs sont forcés de sacrifier une pièce s'ils veulent éviter la promotion.

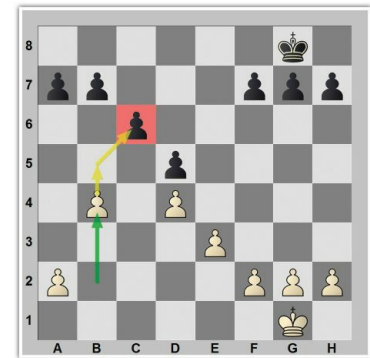
35.Txb2 Txd1 36.Tc2 Ff5 37.Tb2 Tc1 38.Tb3 Fe4+ 39.Rh3 Tc2 40.f4 h5 41.g4 hxg4+ 42.Rxg4 Txh2 43.Tb4 f5+ 44.Rg3 Te2 45.Tc4 Txe3+ 46.Rh4 Rg7 47.Tc7+ Rf6 48.Td7 Fg2 49.Td6 Rg7 0-1

Chapitre 8

L'ATTAQUE DE MINORITÉ

DÉFINITION

L'attaque de minorité définit la poussée d'un ou deux pions vers un groupe de pions adverses plus important en nombre dans l'objectif de casser leur structure et d'y créer des faiblesses.



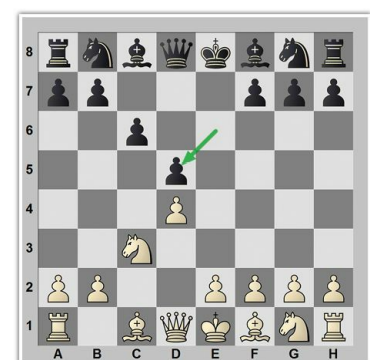
Dans ce diagramme, les Blancs bénéficient de la colonne semi-ouverte « c ». Cependant, y placer les pièces lourdes est sans intérêt puisque les Noirs ont établi la forte chaîne de pions b7-c6-d5.

L'assaut du pion « b » est donc le seul moyen de briser cette structure défensive (sur a6, les Blancs soutiendraient la percée b5 par a4).

Exemple 1

A. J. Miles – G. S. Botterill
Londres 1981 - Lloyds Bank

1.c4 e6 2.Fc3 d5 3.d4 c6 4.cxd5 exd5



Cet échange asymétrique de pions influe sur les plans des deux joueurs :

La colonne « e » s'est ouverte en faveur des Noirs. Ceux-ci profitent d'un avantage d'espace central laissant présager des atouts pour jouer contre un éventuel petit roque blanc ; notamment l'avant-poste en e4, case idéale pour l'approche d'un Cavalier, ainsi que la possibilité de faire transiter les Tours sur la 6e rangée contre le petit roque via e6.

Les Blancs disposent d'une majorité centrale de pions mais le pion d5 entrave l'évolution du pion « e ». L'avancer en e4 exposerait le pion d4 (après la prise dxe4) qui se retrouverait ainsi isolé et particulièrement vulnérable sur la colonne d'attaque semi-ouverte des Noirs.

Il est possible de préparer cette poussée avec l'aide du pion f3, afin de reprendre de ce pion en cas de dxe4, mais cette stratégie ne fut pas adoptée par Miles qui préféra exécuter l'attaque de minorité.

5.Ff4

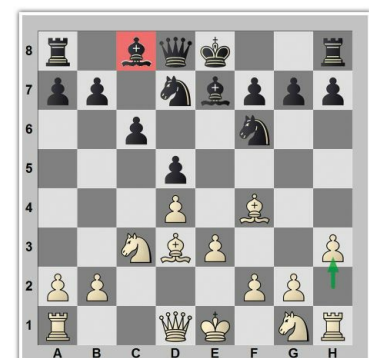
Il est important de développer ce Fou sur l'aile-Roi. D'abord parce qu'après e3 il serait enfermé, mais aussi pour renforcer la défense du petit roque blanc en s'opposant à un fd6 qui viserait les parois défensives du Roi blanc.

Nous l'avons signalé, les Noirs disposent d'atouts pour jouer sur l'aile-Roi. Il convient donc de désamorcer leurs velléités offensives.

5...Cf6

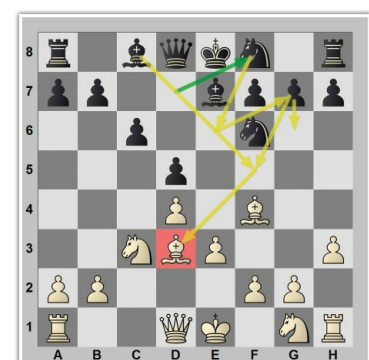
5...ff5 était à considérer maintenant comme aux coups suivants.

6.e3 Fe7 7.Fd3 Cbd7 8.h3



Le développement du f8 est souvent un enjeu de cette structure. Les Noirs ont laissé échapper quelques occasions d'y parvenir. Dorénavant ce sera plus compliqué...

8...Cf8

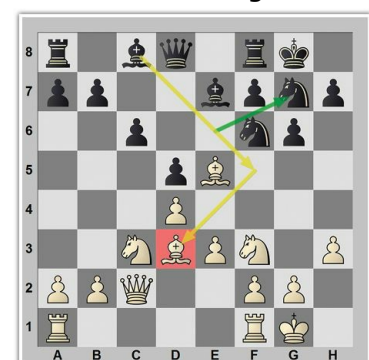


Le début d'une longue idée pour permettre l'activation du f8 en f5 : cf8-ce6-g6-cg7-ff5.

9.Cf3 Ce6

Au moins cette longue manœuvre gagne un temps sur la menace de prise du ff4 qui endommagerait la structure blanche.

10.Fe5 0-0 11.Dc2 g6 12.0-0 Cg7



Les Noirs achèvent donc leur plan. ff5 pourra être joué très prochainement et Botterill passera alors à la phase 2 en commençant ses actions sur la colonne « e » : placer la Tour en e8, chasser ou éliminer le fe5, annexer l'avant-poste e4 avec un Cavalier.

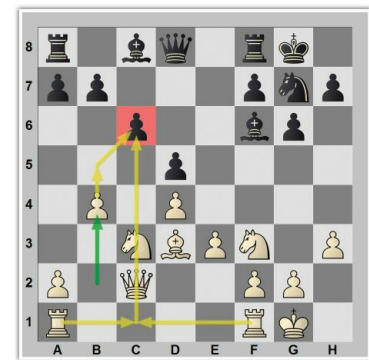
Bien entendu, cette évolution sera longue à se mettre en place mais souvenons-nous que le premier plan de Botterill pour activer le f8 (cbd7-cf8-ce6-g6-cg7-ff5), que nous pouvions penser très lent, se termine finalement...

Les Blancs doivent donc agir ! Ils en ont le temps et les moyens mais... où et comment ?

Comme nous l'avons expliqué, percer immédiatement au centre par e4 provoquerait des échanges massifs sur cette case et l'apparition d'un pion isolé blanc en d4. Préparer cette poussée par f3 n'a pas été un plan retenu par Miles et il est maintenant difficile à mettre en œuvre. D'autant plus que h3 ayant été joué, cela accentuerait la fragilité du petit roque après le départ du pion « f ».

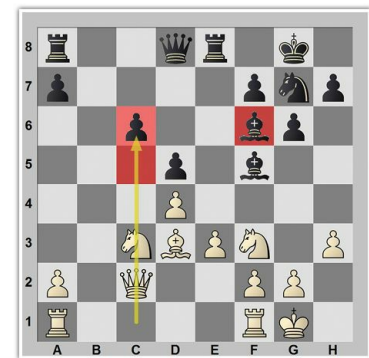
Le regard de Miles se pose alors sur l'aile-Dame et sur cette chaîne de pions défensive qu'il ne demande qu'à briser ! Il lance donc « l'attaque de minorité » !

13.Fxf6 Fxf6 14.b4 !



Le pion b4 se lance à l'assaut de la muraille adverse et nous pouvons visualiser que ce contact en b5 va ouvrir l'aile-Dame en y créant des faiblesses chez les Noirs.

14...Ff5 15.b5 Te8 16.bxc6 bxc6



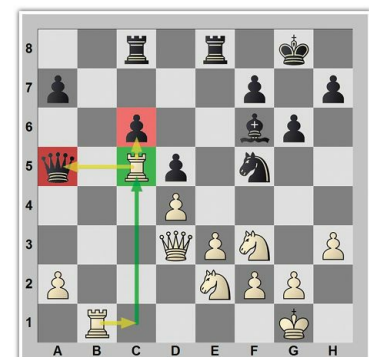
L'attaque de minorité a fait de lourds dommages ! Les Noirs subissent maintenant un pion arriéré en c6 ainsi qu'une case faible en c5. Miles va donc appuyer tout son jeu sur ces faiblesses.

Les lecteurs attentifs auront décelé l'échange asymétrique Fou/Cavalier au 13e coup blanc. Selon la théorie du jeu de couleur, vous ne manquerez pas de constater que le f6 manque totalement de perspectives de combat sur ses cases noires. D'ailleurs il ne jouera plus de la partie, ce qui est un signe évident.

17.Tab1 Fxd3 18.Dxd3

Winston Churchill a proclamé : « Que la stratégie soit belle est un fait, mais n'oubliez pas de regarder le résultat ! ». Ici les Noirs sont certes parvenus au développement de leur f8, mais n'ont rien commencé d'autre, alors que les Blancs ont constellé l'aile-Dame noire de faiblesses structurelles.

18...Cf5 19.Tfc1 Da5 20.Ce2 Tac8 21.Tc5!



Les Blancs exploitent la case faible c5, se préparent à doubler leurs forces sur la colonne « c » contre le pion arriéré c6 et offrent un pion empoisonné à leur adversaire.

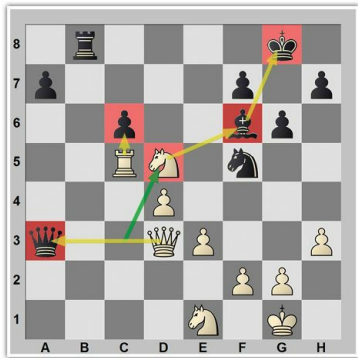
21...Dxa2 22.Cc3!

C'est l'idée du projet. La Dame n'a que très peu de cases...

22...Da3 23.Ce1

Les Blancs défendent leur propre Dame pour préparer le motif tactique de l'attaque à la découverte.

23...Tb8 24.Txb8 Txb8 25.Cxd5!



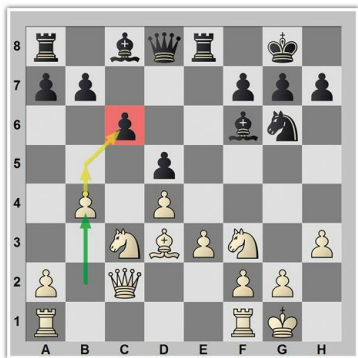
Les Noirs ne peuvent reprendre immédiatement le Cavalier à cause de la menace sur leur Dame, laissant ainsi au destrier le temps de capturer le f6 sur échec. Par la suite, la Tour reprendra encore le pion c6 très facilement, ce qui procurera dans cette finale un pion de plus aux Blancs malgré le sacrifice précédent du pion a2.

25...Dxd3 26.Cxf6+ Rg7 27.Cxd3 Tb1+ 28.Rh2 Rxf6 29.Txc6+ Rg7 30.g4 Ch4 31.Tc7 Cf3+ 32.Rg3 Cg5 33.Rg2 a5 34.Tc5 1-0

Exemple 2

P. Nikolic – L. Ljubojevic

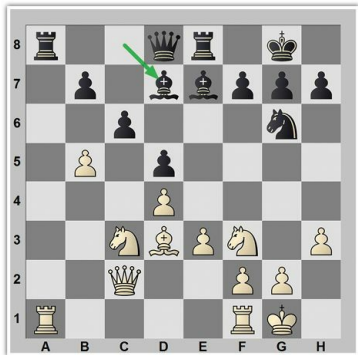
Amsterdam 1988 - OHRA



1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cf3 d5 4.Cc3 Cbd7 5.cxd5 exd5 6.Fg5 Fe7 7.e3 0-0 8.Dc2 c6 9.Fd3 Te8 10.0-0 Cf8 11.h3 Cg6 12.Fxf6 Fxf6 13.b4 !

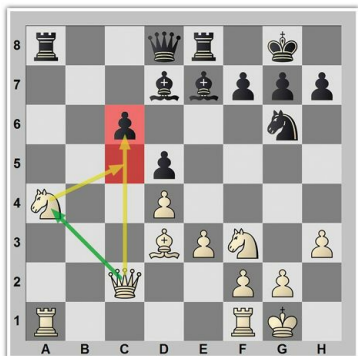
Le pion « b » se lance une nouvelle fois vaillamment contre la majorité de pions adverse.

13...a6 14.a4 e7 15.b5 axb5 16.axb5 Fd7



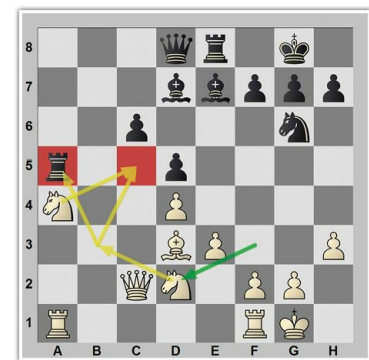
En cas de 16...Txa1 17.Txa1 cxb5 18.cxb5, les Noirs endureraient une structure de pions morcelée (3 îlots contre 1) et des pions isolés en b7 et d5.

17.bxc6 bxc6 18.Ca4



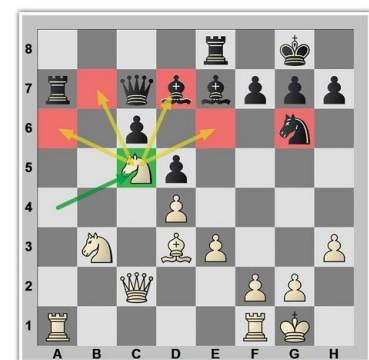
Comme dans la partie précédente, la prise en c6 a créé le pion arriéré et la case faible c5 sur laquelle Le grand-maître Nikolic dirige immédiatement son Cavalier.

18...Ta5 19.Cd2



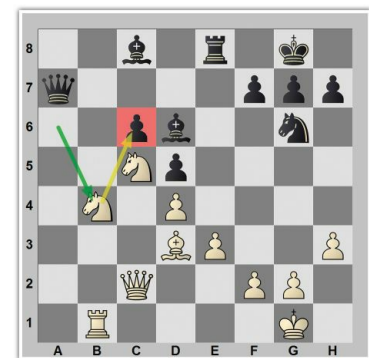
Les Blancs ont besoin d'un relais de Cavaliers pour se rendre maîtres de la case faible afin de ne pas être contraints de reprendre du pion d4, ce qui boucherait la case faible et obstruerait la colonne d'attaque contre le pion arriéré c6.

19...Dc7 20.Cb3 Ta7 21.Cac5



Le relais est parfaitement mis en place comme dans la partie de Kasparov (chapitre 2 sur la case faible). Le cc5 bondit sur la case faible et en extrait une grande activité. En comparaison le cg6 fait pâle figure...

21...Fc8 22.Txa7 Dxa7 23.Ta1 Dc7 24.Ca6 Db6 25.Cbc5 Fd6 26.Tb1 Da7 27.Cb4 !



Le pion arriéré c6 est perdu ! Aucun moyen de le défendre correctement...

27... Dc7 28.cxc6! Dxc6 29.Fb5 gagne le pion et la qualité.

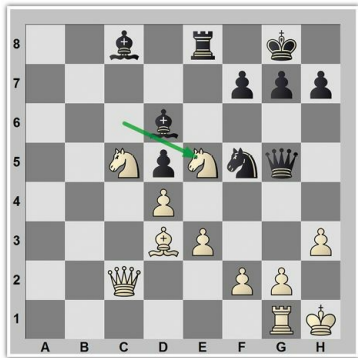
27... Fd7 28.cxd7 Dxd7 29. Dxc6 gagne le pion.

27... ce7 28.Fxh7+ gagne un pion.

27...De7 28.Cxc6 Dg5

Les Noirs tentent logiquement leur « va-tout » dans une offensive rageuse à l'aile-Roi :

29.Rh1 Ch4 30.Tg1 Cf5 31.Ce5 !



Le Roi blanc est eseuilé, mis sous pression depuis plusieurs coups. L'arrivée du Cavalier sur son aile est donc salutaire ! Il est important de museler le dangereux fd6.

31...f6

Il n'était pas possible de gagner le pion : 31...fxe5 32.dxe5 txe5 33.f4.

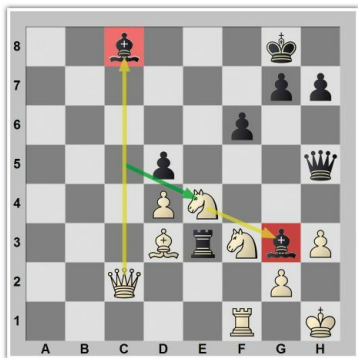
32.cf3

Ce Cavalier a réalisé un bon travail dans cette partie en gagnant le pion arriéré puis en revenant sauver son Roi.

32...Dh5 33.Te1 Cg3+

En raison du pion de moins, Ljubojevic met le feu en espérant que son adversaire trébuche dans le calcul mais :

34.fxg3 Fxg3 35.Tf1 Txe3 36.Ce4!



Ce joli retour du second Cavalier force les échanges de pièces en ne laissant plus aucun espoir aux Noirs.

Il est intéressant d'observer que dans cette partie le grand-maître Nikolic a joué 13 fois ses Cavaliers pour seulement 3 coups de Fous.

36...dxe4 37.Dxc8+ Rf7 38.Db7+ 1-0

Et le pion d5 tombe...

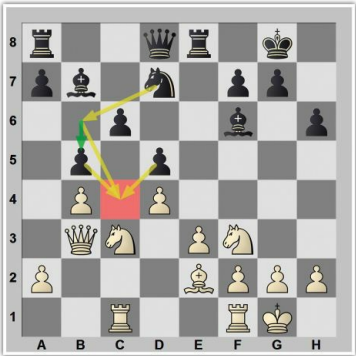
Exercice

Le grand-maître Gligoric, avec les Blancs, est ici opposé au grand-maître Liberzon. Ce dernier, en jouant le coup b5, empêche mécaniquement les Blancs de réaliser l'attaque de minorité.

Néanmoins, les Noirs s'infligent tout de même le pion arriéré c6 et la case faible c5 qui sont bien souvent les fruits de ce que l'on peut obtenir avec l'attaque de minorité. Ces faiblesses sont d'ailleurs apparues dans les deux parties précédentes... alors, où est l'idée de Liberzon ?

- Il compte boucher l'exploitation de la colonne « c » en acheminant son Cavalier sur la case c4 bien défendue par b5 et d5 et perturber ainsi tout le jeu blanc...

Trait aux Blancs



Qu'envisagez-vous pour contrecarrer le plan de Liberzon ?
[Voir la solution.](#)

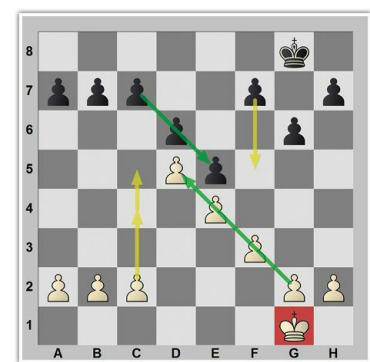
Chapitre 9

CENTRE FERMÉ

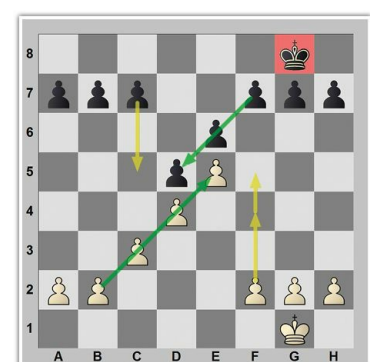
PRÉSENTATION

L'encastrement central des chaînes de pions déporte naturellement le jeu sur les ailes. Le pion de pointe indique habituellement le sens de l'évolution, chacun des joueurs recherchera donc la prise d'espace sur son aile forte.

Encastrement 1 :



Encastrement 2 :



Le Roi ayant élu domicile sur l'aile d'évolution de l'adversaire est naturellement plus en danger que son homologue car il subira le déferlement des forces ennemies.

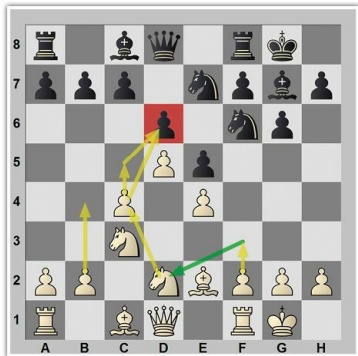
Suivons cette première partie entre Gelfand, candidat malheureux au titre mondial en 2012, et le joueur au style réputé sans compromis Hikaru Nakamura :

Exemple 1



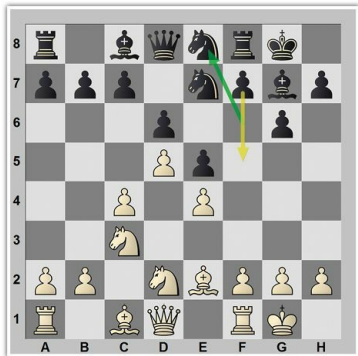
Dans cette position d'encastrement central typique de l'ouverture « Est-indienne », les Blancs doivent diriger leur évolution à l'aile-Dame et les Noirs vers l'aile-Roi. L'abri du Roi blanc est de ce fait très instable.

8...Ce7 9.Cd2



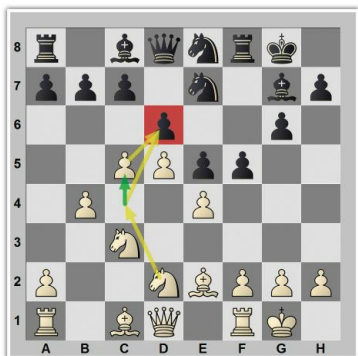
Le retrait du cavalier vise un double objectif : laisser le pion « f » venir consolider en f3 la base de sa chaîne de pions tout en allant soutenir l’offensive à l’aile-Dame, particulièrement contre le pion d6 par cc4 (après b4 et c5).

9...Ce8



Les Noirs retirent également leur Cavalier afin de permettre leur évolution par f5 avec prise de l’espace sur l’aile-Roi.

10.b4 f5 11.c5



Les deux joueurs sont donc parvenus à établir rapidement leurs leviers respectifs.

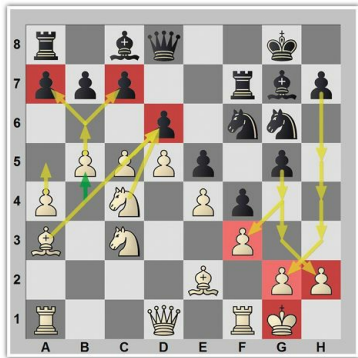
11...Cf6 12.f3 f4



Le pion e4 étant surprotégé, Nakamura le dédaigne logiquement et poursuit sa route sur l’aile-Roi, annexant toujours plus de territoire dans ce secteur. Il est de plus en plus perceptible que le monarque blanc peut faire les frais d’une telle évolution.

Le Roi noir peut se démunir des pions de son roque sans risque puisque les chaînes de pions encastrées au centre lui fournissent une « ligne Maginot » protectrice.

13.Cc4 g5 14.a4 Cg6 15.Fa3 Tf7 16.b5



L'unique chance pour le Roi de Gelfand d'échapper à la potence réside dans l'offensive intense qu'il doit mener à l'aile-Dame afin de détourner les forces noires de leurs actions sur l'aile-Roi.

16...dxc5 17.Fxc5 h5 18.a5 g4 19.b6 g3 20.Rh1

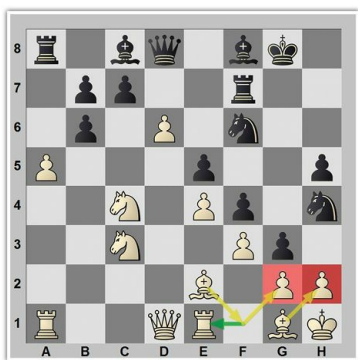


Les Blancs libèrent la case g1 pour leur Fou afin de sécuriser le pion h2 qui serait en grand danger en cas d'apparition de la Dame noire en h4. En effet, le simple 20.h3 mènerait à la catastrophe : 20... fxf3 21.gxf3 dd7 et la défense du pion ne peut plus être assurée correctement avec un Roi blanc aux abois.

20...Ff8 21.d6

La prise du Fou priverait les Blancs de son retour salutaire en g1 et mènerait donc directement le Roi blanc à l'abattoir : 21.fxf8 cxe4 22.cxe4 dh4 23.h3 fxf3 avec un mat imparable.

21...axb6 22.Fg1 Ch4 23.Te1



Afin de permettre également le retour du Fou en f1, ce qui résoudrait la pression exercée par le Cavalier noir en g2.

Les Blancs tentent d'organiser au mieux la défense de leur Roi compte tenu du peu d'espace à leur disposition...

23...Cxcg2!

Prenant les devants !



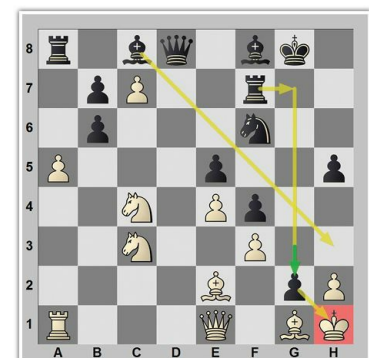
24.dxc7

Sur 24.Rxg2 Tg7 25.h3 dd7 et de nouveau le mat est imparable.

24...Cxe1

Empêche les Blancs de gagner la Dame sinon 25...g2 et mat du pion !

25.Dxe1 g2+ !



g2 est tout de même joué avec l'objectif d'ouvrir la colonne « g » en gagnant des temps dans l'attaque grâce à l'attraction du Roi.

26.Rxg2 Tg7+ 27.Rh1 Fh3

Menace f3g2 mat ! Rien ne sera épargné au souverain blanc dans cette partie.

28.Ff1 Dd3!!



Un coup magnifique ! La Dame entre en plein cœur de la position adverse ne pouvant être prise à cause du mat en g2. Les gains matériels sont assurés provoquant une fin rapide :

29.Cxe5 Fxf1 30.Dxf1 Dxc3 31.Tc1 Dxe5 32.c8D Txc8 33.Txc8 De6 0-1

Exercice

Trait aux Noirs :



Côté Blancs :

Le grand-maître Ftacnik a obtenu 2 beaux pions passés liés à l'aile-Dame après avoir mené les combats sur cette aile d'évolution. Aucun doute que dans un passage en finale cet avantage lui assurera une victoire facile !

Côté Noirs :

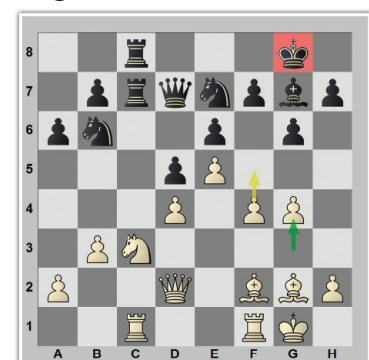
Le grand-maître Cvitan, dont la structure de pions encastrée pointe vers l'aile-Roi, a accumulé ses forces dans le but de mater le Roi adverse.

Comment mettre le Roi blanc KO ?

[Voir la solution.](#)

Exemple 2

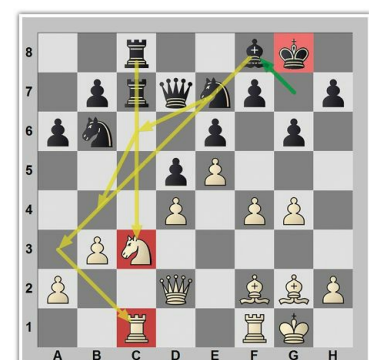
19.g4 !



L'ancien champion du monde Anatoly Karpov comprend naturellement que cet encastrement central lui indique d'évoluer sur l'aile-Roi du grand-maître Gata Kamsky. g4 a donc pour but d'imposer le levier f5.

L'abri du Roi noir est par conséquent directement visé. Celui du Roi blanc vole également en éclat avec l'avancée des pions « f » et « g », mais ce dernier peut compter sur le rempart central qui le préserve de l'armée ennemie.

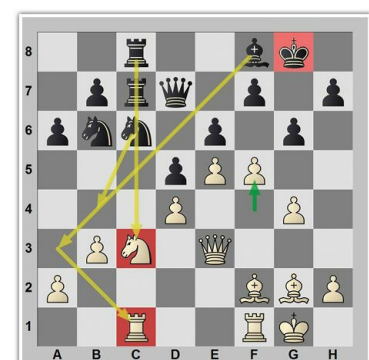
19...Ff8



Sous l'imminence de l'attaque blanche, Kamsky décide d'accélérer son offensive à l'aile-Dame en projetant de jouer l'enchaînement : f3-c3-c4. Cette série de coups met à mal la défense du c3, mis sous rude pression sur la colonne « c ».

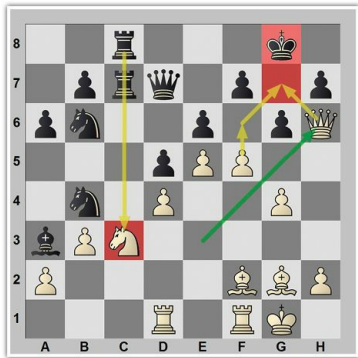
Il est utile de souligner que le Roi noir ne disposera plus d'aucune pièce légère pour défendre son abri.

20.De3 Cc6 21.f5



Il n'est pas non plus permis à Karpov de s'attarder, chaque tempo est vital pour réaliser ses objectifs. C'est une véritable course que se livre les deux protagonistes sur leurs ailes respectives.

21...Fa3 22.Tcd1 Cb4 23.Dh6



L'enchaînement noir à l'aile-Dame permet à Kamsky d'ouvrir la colonne « c » à ses Tours mais il doit d'abord bloquer la menace de mat.

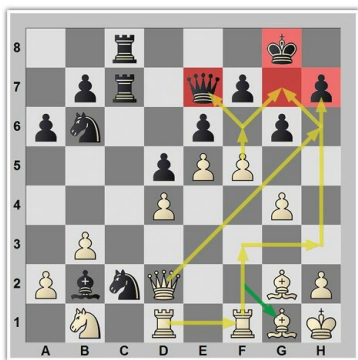
23...De8 24.Cb1

Karpov soustrait son Cavalier en attaquant le f3, ce qui permet d'empêcher une pénétration trop rapide des Tours.

24...Fb2 25.Dd2

En visant le cb4, Karpov s'assure une nouvelle fois que les Tours ennemies n'entrent pas dans sa position.

25...Cc2 26.Rh1 De7 27.Fg1 !

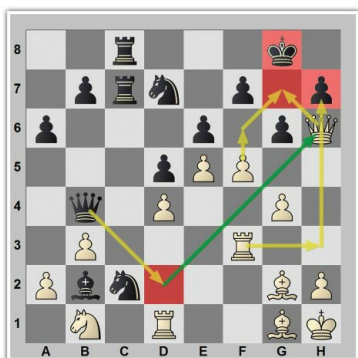


Ce petit pas de retrait du Fou permet de varier les menaces contre le Roi noir. Karpov peut désormais entrevoir de doubler ses Tours sur la colonne « f ». Il peut également exécuter une manœuvre de Tour « en équerre » par Tf3-Th3, ce qui offrira à la dh6 deux menaces létales : l'une avec la prise en h7 et l'autre avec le mat en g7 après la poussée du pion en f6.

27...Cd7

Il est difficile d'employer ce Cavalier ; d'ailleurs il ne jouera plus de la partie jusqu'à son sacrifice...

28.Tf3 Db4 29.Dh6

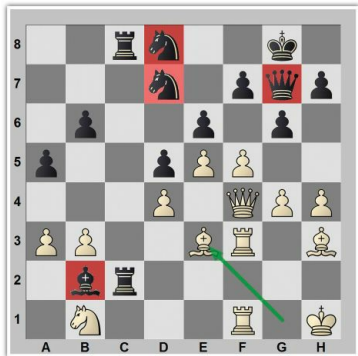


Karpov refuse l'échange des Dames – qui saborderait son attaque – et se jette ardemment sur l'aile-Roi.

29...Df8 30.Dg5

Nouveau refus d'échange tout en menaçant 31.fxe6.

30...Dg7 31.Dd2 b6 32.Tdf1 a5 33.h4 Cb4 34.a3 Tc2 35.Df4 Cc6 36.Fh3 Cd8 37.Fe3

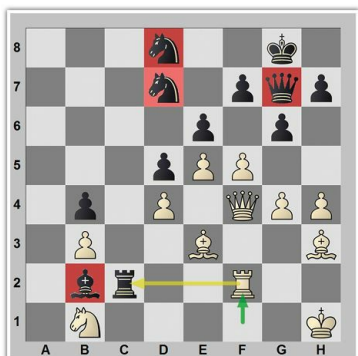


Les Blancs sont parvenus à tripler leurs pièces lourdes sur la colonne « f » mais une nouvelle donnée positionnelle attire l'œil de Karpov...

À l'exception des Tours, toutes les pièces Noires sont très peu actives (c'est d'ailleurs l'objet de 37.f3 qui empêche les Noirs de jouer f1).

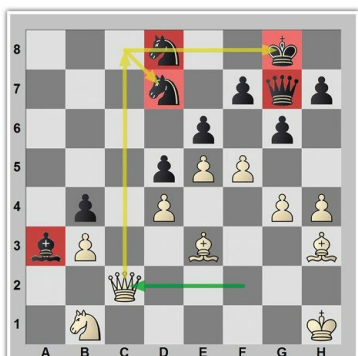
Karpov va donc maintenant s'atteler à échanger les pièces lourdes pour gagner le combat contre les pièces Noires étriquées restantes.

37...b5 38.T3f2! b4 39.axb4 axb4 40.Txc2 Txc2 41.Tf2



L'ancien champion du monde a réussi à retirer une paire de Tours et propose la liquidation de la seconde.

41...Txf2 42.Dxf2 Fa3 43.Dc2 !



Après avoir éliminé les Tours noires, Karpov se saisit de la colonne « c » mettant en exergue la faiblesse des Cavaliers noirs menacés par dc8.

Le fa3 est impuissant et si la Dame noire se porte en e7 ou en e8 elle subira la vindicte des Fous par : f3-fg5 ou fh3-fh1-fb5.

43...Cxe5

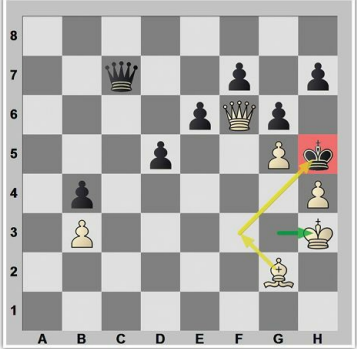
Se sachant perdant, Kamsky décide de brouiller un maximum le déroulement de la partie en sacrifiant son Cavalier contre la paire de pions centraux. Sa tentative de sauvetage n'aboutira cependant pas.

44.dxe5 Dxe5 45.Dc8 De4+ 46.fg2 Dxb1+ 47.Rh2 Fb2 48.Dxd8+ Rg7 49.f6+ Fxf6 50.Fh6+

Plaquant le Roi sur la bande, le mat approche.

50...Rxf6 51.Dxf6 Dc2 52.g5+ Rh5 53.Rg3 Dc7+ 54.Rh3 1-0

Et le mat est imparable.



Chapitre 10

LA PIÈCE EMPRISONNÉE

PRÉSENTATION

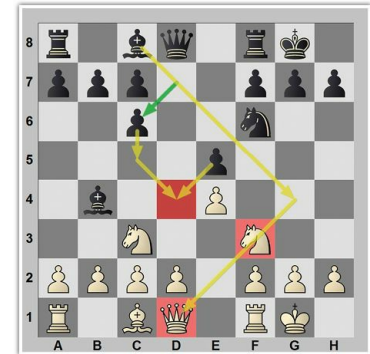
Dans le chapitre précédent nous avons vu Karpov vaincre Kamsky en exploitant la passivité des pièces de ce dernier. Nous allons maintenant porter notre attention sur un thème proche, celui de la pièce emprisonnée qui définit toute pièce piégée par la structure de pions ennemie et incapable d'être employée au combat. L'ancien champion du monde, le Cubain José Raúl Capablanca, en avance sur la compréhension de multiples thèmes positionnels par rapport aux joueurs de son époque, va donner une leçon à William Winter sur ce thème en lui bannissant une pièce ad vitam æternam.

Exemple 1

W. Winter – J. R. Capablanca

Hastings 1919 - Victory Congress

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Cc3 Cf6 4.Fb5 Fb4 5.0–0 0–0 6.Fxc6 dxc6



Avec cet échange la position se modifie à deux niveaux :

1) Le rapport matériel : Les Noirs disposent maintenant du seul Fou de cases blanches de l'échiquier. Ils se renforcent donc sur cette couleur et il devient alors légitime de prospecter les perspectives de combat sur cases blanches et c'est naturellement la possibilité de clouage en g4 qui attire notre regard.

2) La structure : En reprenant du pion « d » les Noirs boostent la mobilisation de leur précieux Fou mais voient leur pion s'écarter du centre. C'est pourtant sans grande conséquence pour le contrôle de celui-ci car, en le positionnant en c5, il participera à l'étau de la case d4.

Soulignons que Capablanca cherche justement à fortifier ses pions sur les cases noires afin de contrer les velléités de son opposant qui dispose d'une pièce légère supplémentaire pour combattre sur cette couleur.

7.d3

Sur 7. cxe5 Te8 8. cd3 fxc3 9.dxc3 cxe4 la position serait égale.

7...Fd6 8.Fg5 h6 9.Fh4 c5

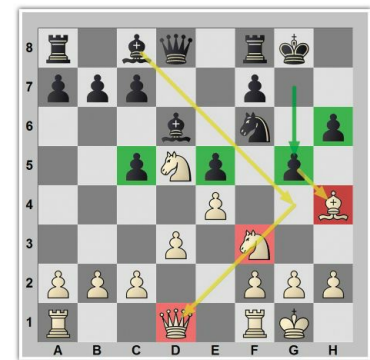


Bien que doublés, les deux pions « c » vont permettre un excellent contrôle du centre.

10.Cd5

Winter se précipite sur l'occasion d'aller asticoter le cf6 cloué avant que le second pion de Capablanca ne vienne en c6 sécuriser la case. Tout ceci paraît logique mais...

10...g5!



Capablanca se débarrasse du clouage en érigeant une forteresse sur cases noires afin de contrer les pièces légères adverses. Bien sûr, un tel coup implique de s'interroger sur différents éléments :

- Quid de la sécurité du roque noir et des cases blanches f5 et h5 ?

À court terme les pièces blanches sont éjectées de l'aile-Roi. En effet le fh4 se replie, le cd5 va être échangé et le cf3 cloué ce qui ne permettra pas d'entreprendre quoi que ce soit contre le Roi noir.

À plus long terme il n'est pas non plus aisé de projeter une attaque. Effectivement, les Blancs ne pourront pas facilement accéder au monarque noir, les pions bloquant leurs pièces sur cases noires et les cases blanches étant sécurisées par la présence du seul Fou de cette couleur encore sur l'échiquier.

Reste à envisager de démolir la structure avec des leviers. Seulement, chaque levier de pions à l'aile-Roi impliquera également une dégradation de l'abri du Roi blanc et le levier central d4 semble bien maintenu, surtout en considérant que le cf3 cloué ne pourra pas appuyer cette percée.

- Les Blancs peuvent-ils sacrifier en g5 ?

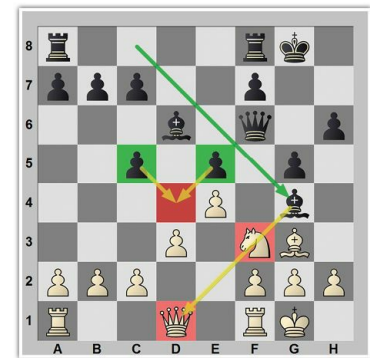
C'est la question que tout joueur doit impérativement envisager car ce sacrifice démolirait irréversiblement l'abri du Roi comme, par exemple, 11.cxg5 hxg5 12.fxg5 fe7 13.cxe7 dxe7. Pour la pièce en moins, les Blancs ont obtenu 2 pions, le Roi noir faible et l'initiative avec un clouage désagréable ; des coups blancs du type... df3-dg3-f4 étant assez angoissants.

Mais Capablanca a bien sûr anticipé cette menace et sur 11.cxg5 suivrait simplement le coup intermédiaire 11... cxd5 qui perd immédiatement une pièce pour les Blancs.

11.Cxf6+

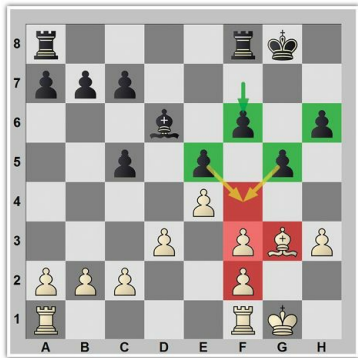
Winter se décide à prendre lui-même en f6 car il craint que Capablanca le devance en obligeant ainsi le pion e4 à s'écarter du contrôle de la case f5, par exemple sur : 11.fg3 cxd5 12.exd5 fg4 13.te1 te8 14.h3 fh5 et ...f5 étouffera très prochainement l'aile-Roi blanche.

11...Dxf6 12.Fg3 Fg4



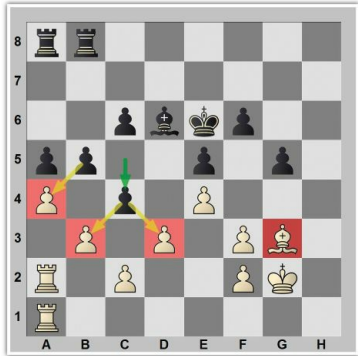
Capablanca a parfaitement géré les déséquilibres créés lors du 6e coup blanc. C'est bien son Fou de cases blanches qui a pris l'ascendant sur le jeu de couleur et le centre est toujours sous bonne garde.

13.h3 Fxf3! 14.Dxf3 Dxf3 15.gxf3 f6



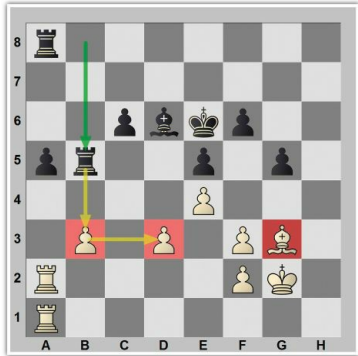
Voici la position qui nous intéresse dans ce chapitre ! Les prises successives en f3 ont infligé aux Blancs des pions doublés, paralysés par l'étau sur la case f4. Le f3 est victime de cette constriction, comme enterré vivant par la structure de pions ! Impossible pour lui d'échapper à l'inactivité, il ne jouera d'ailleurs plus de la partie. Les Noirs se lancent donc immédiatement dans une offensive générale à l'aile-Dame afin d'y ouvrir un front où pèsera l'absence du malheureux f3.

16.Rg2 a5 17.a4 Rf7 18.Th1 Re6 19.h4 Tfb8 20.hxg5 hxg5 21.b3 c6 22.Ta2 b5 23.Tha1 c4



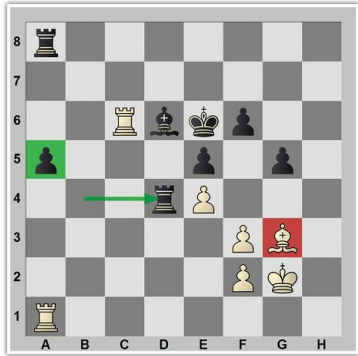
Les deux armées se sont positionnées à l'aile-Dame. Les Blancs espéraient pouvoir jouer 24.axb5 Txb5 (cxb5 Txa5) et 25.Ta4 avec l'idée de paralyser les pions noirs sur les cases faibles blanches a4 et c4. Mais Capablanca, conforté par sa supériorité numérique, prend les devants et donne de nouveaux coups de boutoirs.

24.axb5 cxb3 25.cxb3 Txb5



La ligne de défense a cédé. Le pion b3 est indéfendable (la case a3 est surveillée par le Fou et en cas de 26.Tb1 ou 26.Tb2 26...a4 gagne le pion grâce au clouage).

26.Ta4 Txb3 27.d4 Tb5 28.Tc4 Tb4 29.Txc6 Txd4 0-1



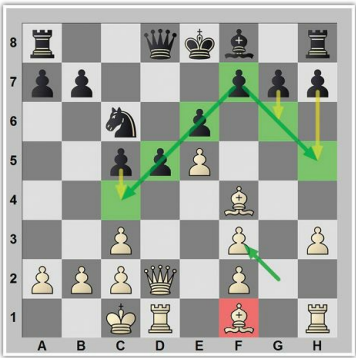
Avec une pièce hors-jeu, il est impossible pour les Blancs de s'opposer à la progression du pion passé.

Exemple 2

Capablanca, une nouvelle fois aux commandes des Noirs, va employer un mécanisme semblable à la partie précédente pour emprisonner une pièce de l'armée de Yates. Mais cette fois-ci ce sera le Fou de cases blanches !

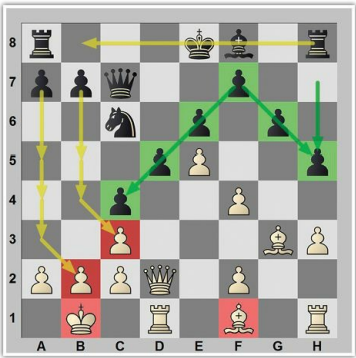


9.h3 Fxf3!



L'échange en f3 engendre à nouveau des pions doublés sur la colonne « f » mais cette fois-ci dans le but de pétrifier le Fou de cases blanches en érigeant une forteresse de pions sur cette couleur avec la puissante et large chaîne de pions : c4-d5-e6-f7-g6-h5 !

10.gxf3 Dc7 11.Fg3 c4 12.f4 g6 13.Rb1 h5

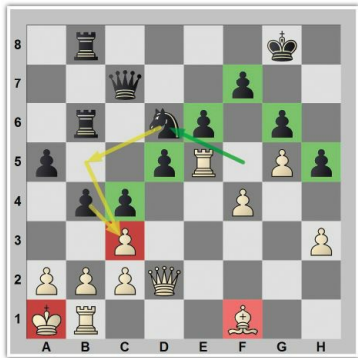


Le rf1 est assigné à résidence sans grand espoir de pouvoir peser dans la suite de la partie. D'ailleurs il ne jouera plus qu'à de rares occasions, oscillant entre e2 et g2...

Capablanca établit son plan de gain en lançant une offensive de pions sur les parois défensives du roque blanc appuyée par ses Tours.

Cette ouverture d'un front à l'aile-Dame est similaire à la partie précédente où l'absence du Fou mène une nouvelle fois à la catastrophe.

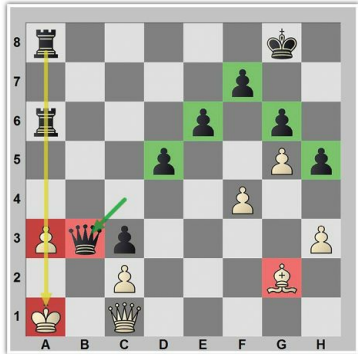
14.Fh4 Fe7 15.Fg5 Fxg5 16.fxg5 Cxe5 17.De3 0-0 18.Fe2 Cc6 19.f4 Ce7 20.Thg1 Cf5 21.Df2 Tfe8 22.Tge1 b5 23.Ff1 a5 24.Te5 b4 25.De1 Teb8 26.Ra1 Tb6 27.Dd2 Tab8 28.Tb1 Cd6



Le Cavalier peut se porter aisément à l'attaque des cases noires alors que le f1 est incapable de faire de même sur ses cases blanches.

Le jeu de couleur est l'une des conséquences produites par l'emprisonnement du Fou et devient l'une des causes de l'effondrement de la position.

29.Fg2 Cb5 30.cxb4 c3 31.bxc3 Cxc3 32.Tb3 axb4 33.a3 Ta6 34.Te3 Tba8 35.Texc3 bxc3 36.Dc1 Dc5 37.Ra2 Dc4 38.Ra1 Dxb3 0-1

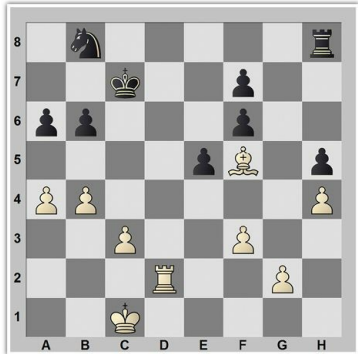


Ce pseudo sacrifice de Dame met donc fin à la partie, le mat étant imparable.

Par un simple échange de pièces légères aux 10e et 13e coups, Capablanca a ruiné les jeux de Yates et de Winter en enterrant vivant leurs Fous...

Exercice

Trait aux Blancs :



Karpov, avec les Blancs, est ici opposé au grand-maître Lutikov. Que joueriez-vous ?

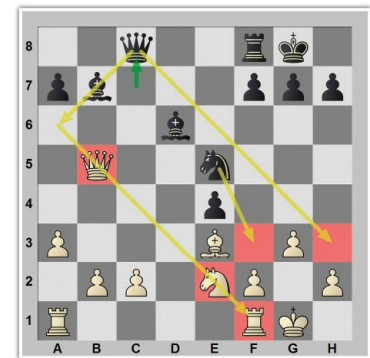
[Voir la solution.](#)

Solutions

Exercice 1

LE JEU DE COULEUR

19...Dc8!

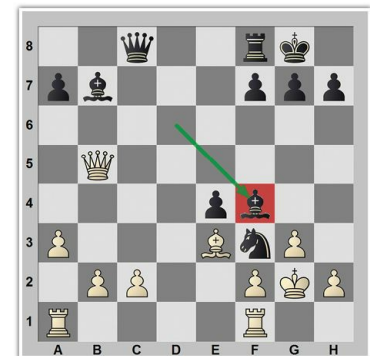


Ce petit retrait de la Dame permet d'éclairer toutes les cases blanches importantes de l'échiquier ! Les Noirs menacent en effet de jouer 20...fa6 qui gagne la Cavalier sous l'enfilade et 20...dh3 exploitant les cases blanches affaiblies de l'aile-Roi (f3 et h3) avec une attaque de mat.

20.Cf4 Cf3+

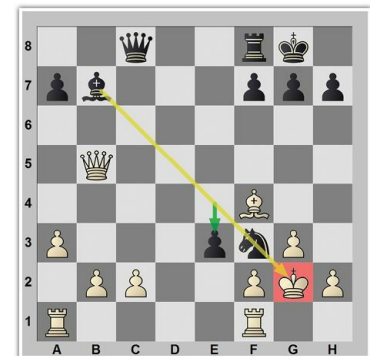
Les Noirs pouvaient regagner la qualité par 20...fa6, mais ils auraient dû se séparer de leur Fou de cases blanches indispensable au jeu de couleur sur l'aile-Roi.

21.Rg2 Fxf4!



Les Noirs éliminent la dernière pièce légère de leur adversaire capable de défendre les cases blanches de l'échiquier et jouissent désormais de deux pièces légères pour exploiter cette couleur sans aucune opposition possible. C'en est trop pour le Roi blanc !

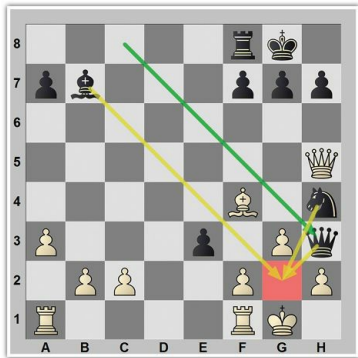
22.Fxf4 e3!



L'ouverture de la grande diagonale blanche est fatale.

23.Dh5 Ch4+ 24.Rg1 Dh3 0-1

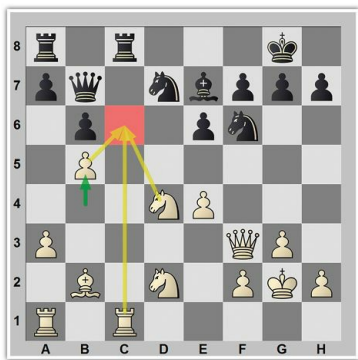
La position finale est instructive, elle témoigne de la maîtrise totale des cases blanches.



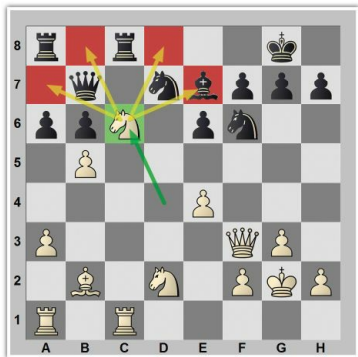
Exercice 2

LA CASE FAIBLE

20.b5!



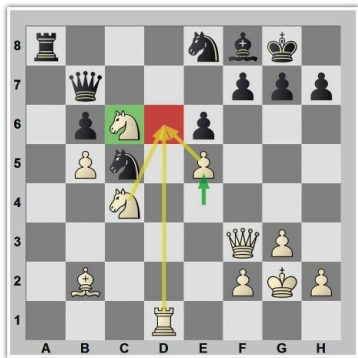
Botvinnik cible la case faible c6.



20...a6 21.Cc6

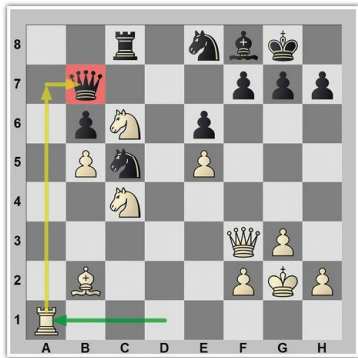
Le rendement offensif du cavalier est sans équivalent dans la position.

21...Ff8 22.a4 axb5 23.axb5 Txa1 24.Txa1 Ta8 25.Td1 Ce8 26.Cc4 Cc5 27.e5!



Le champion du monde Botvinnik lorgne désormais sur la case faible d6 et s'apprête à y loger son deuxième Cavalier. En cas de prise sur cette case, il reprendra du pion e5 et la naissance d'un pion passé central aussi avancé sera un grand atout.

27...Tc8 28.Ta1!



Les Blancs profitent opportunément du départ de la Tour noire pour engendrer la terrible menace 29.Ta7 qui gagne la Dame noire. Les pertes sont inévitables car sur 28...Ta8 29.Txa8 Dxa8 30.ce7+ avec une découverte mortelle, et sur 28...Dd7 29.cxb6 condamne également les noirs.

28...Tc7 29.Ta7 Dxa7

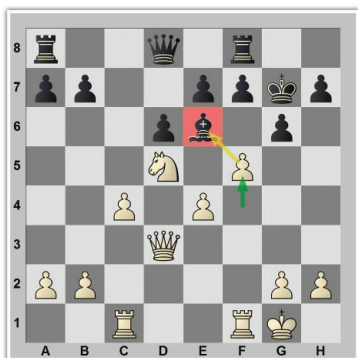
Finalement l'exploitation de la case faible c6 aura permis au Cavalier de gagner... la Dame ! 29...Dc8 toujours 30.cxb6 qui enferme la Dame.

30.Cxa7 Txa7 31.Cxb6 1-0

Exercice 3

LES AVANTS-POSTES

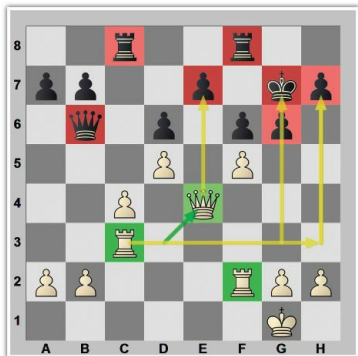
18.f5!



L'ex-champion du Monde Vassily Smyslov force son adversaire à échanger son Fou contre le Cavalier sur l'avant-poste. Il peut ainsi reprendre du pion e4 qui ouvrira la colonne « e » pour ses Tours à l'attaque du pion arriéré e7 et du Roi noir.

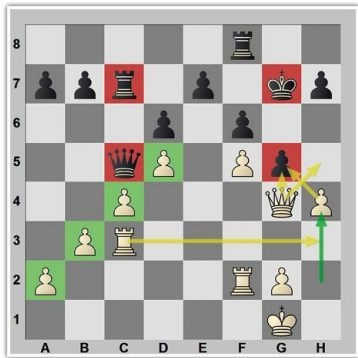
Les Noirs ne peuvent pas se soustraire à cette prise car sur 18...Fd7 suivrait 19.cxe7! Dxe7 20.f6 qui gagne la Dame.

18...Fxd19 .exd5 Db6+ 20.Tf2 f6 21.Tc3 Tac8 22.De4



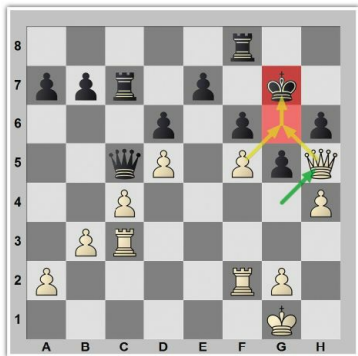
Le pion arriéré e7 et le Roi noir sont sous la pression des pièces lourdes blanches plus facilement manœuvrables que leurs homologues en raison de l'avantage d'espace central.

22...Tc7 23.Dg4 Dc5 24.b3 g5 25.h4!



Les Blancs cherchent à créer des brèches sur l'aile-Roi en ouvrant la colonne « h ». Leur chaîne de pions a2-b3-c4-d5 isole la plus grosse partie de l'armée noire du théâtre des opérations.

25...h6 26.Dh5



La Dame parvient à se faufiler vers la case faible g6, ce qui assure le gain.

26...Th8 27.Th3 Tg8 28.Dg6+ Rf8 29.Dxh6+ Rf7 30.Tg3 g4 31.Dh5+ Rf8 32.Txg4 Txg4 33.Dxg4 b5 34.h5 De3 35.Df4 Dd3 36.Tf3 Dd1+ 37.Rh2 bxc4 38.h6 Tc8 39.h7 Rf7 40.Dh6 Th8 1-0

Exercice 4

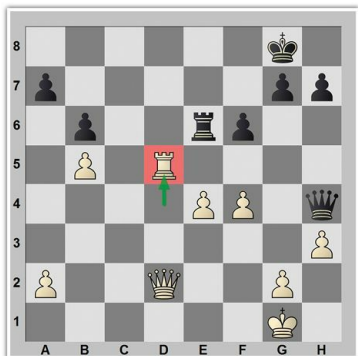
LE PION ISOLÉ

29.e4!



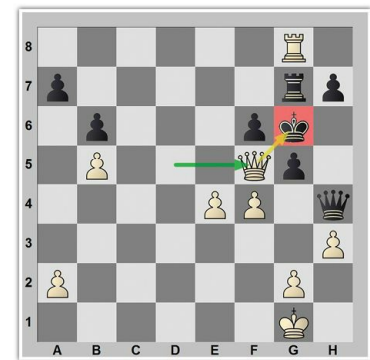
L'ex-champion du monde Mikhaïl Tal attaque le pion isolé d'une manière classique en exploitant le clouage sur la colonne « d » mais aussi en s'appuyant sur une petite pointe tactique qui empêche la Dame noire de prendre le pion e4. En effet 29...Dxe4 30.Txd6 Txd6 31.Te1 est gagnant pour les Blancs en raison de la menace du mat du couloir.

29...Dg4 30.Td4 f6 31.Txd6 Txd6 32.Dd2 Te6 33.h3 Dh4 34.Txd5



Après quelques mesures prophylactiques, Tal capture enfin ce pion isolé sans craindre la contre-prise du pion e4 car 34...Txe4 35.Td8+ Rf7 36.Dd5+ Te6 37.Td7+ gagne facilement.

34...g5 35.Td8+ Rf7 36.Dd7+ Te7 37.Dd5+ Rg6 38.Tg8+ Tg7 39.Df5+ 1-0



Et le mat est imparable, par exemple sur 39...Rf7 40.Dd7+ Rxg8 41.De8 mat.

Exercice 5

LES PIONS PENDANTS

15.b4!

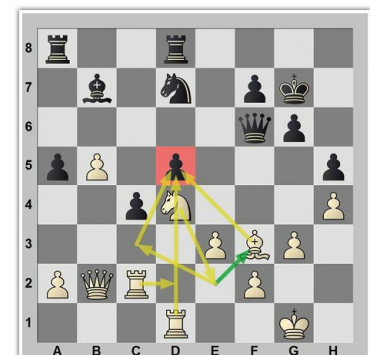


Dans une structure identique à la partie de Van der Sterren, le grand-maître hongrois Pal Benko utilise le même coup clé afin de « casser » les pions pendants et de gagner la case d4 pour son Cavalier. La partie suit donc le même déroulement logique.

15...c4

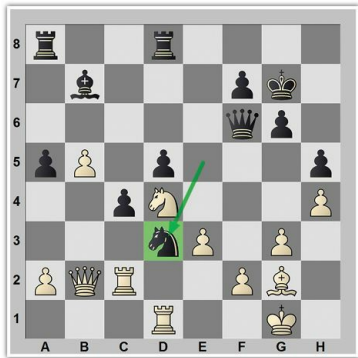
Sur 15...cxb4 suivrait 16.Tc7 avec une très forte initiative blanche, par exemple : 16...Tab8 17.Fb5 Tfd8 18.cd4 (ou 18.da4) et l'activité est trop forte pour que les Noirs parviennent à tout tenir.

16.Cd4 a5 17.b5 Ce5 18.Dd2 Tfd8 19.Dc3 Df6 20.Tfd1 Cd7 21.Da3 g6 22.g3 Rg7 23.Tc2 Db6 24.h4 h5 25.Db2 Df6 26.Ff3



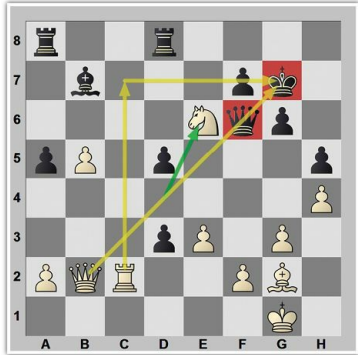
Les Blancs s'apprêtent à exécuter la même manœuvre que Van der Sterren, à savoir ce2-cc3, Td2-Td4 et dd2. Toutes les pièces blanches cibleront ainsi le pion arriéré d5.

26...Ce5 27.Fg2 Cd3



Les Noirs tentent d'enrayer la mécanique d'attaque en utilisant cette case très perturbatrice mais...

28. Txd3!! cxd3 29. Ce6+ 1-0

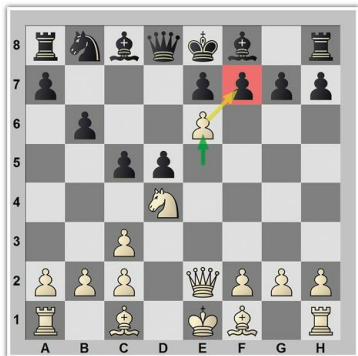


Sur 29...fxe6 alors τ c7+ gagne la Dame à cause du clouage sur la diagonale a1-h8.

Exercice 6

L'ATTAQUE DE NUIT

8.e6!



Rudolf Spielmann méprise le danger menaçant son Cavalier et lance l'attaque de nuit qui va complètement déboussoler le Roi noir.

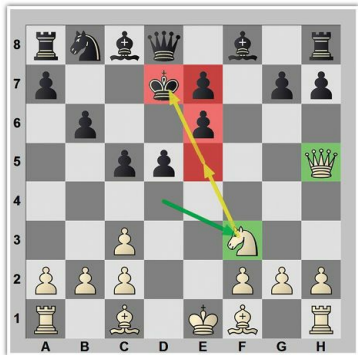
8...fxe6

Prendre le Cavalier mène au désastre : 8...cxd4 9.Db5+ Fd7 10.exf7+ Rxf7 11.Dxd5+ e6 12.Dxa8.

9.Dh5+ Rd7

9...g6 est également gagnant pour les Blancs : 10.De5 Tg8 11.cxe6.

10.Cf3



Pour le pion sacrifié, les Blancs ont obtenu une multitude d'avantages :

- l'avantage de développement,
- l'initiative,
- le Roi noir privé d'abri sûr,
- la case faible en e5,
- les pions doublés et arriérés sur la colonne semi-ouverte « e ».

Tous ces avantages vont permettre une superbe chasse au Roi !

10...Rc7 11.Ce5 Fd7 12.Cf7 De8 13.De5+ Rb7 14.Ff4! c4 15.Dc7+



Le Roi est poussé hors des murailles.

15...Ra6 16.Cd8! Cc6 17.Db7+ Rb5 18.a4+



8...Rc5

18...Ra5 ne permet pas de sauver le Roi : 19.cxc6+ fxc6 20.b4+! cxb3 21.Da6#

19.Dxc6+!!

Ce sacrifice de Dame ponctue l'attaque de belle manière.

19...Fxc6 20.Cxe6#

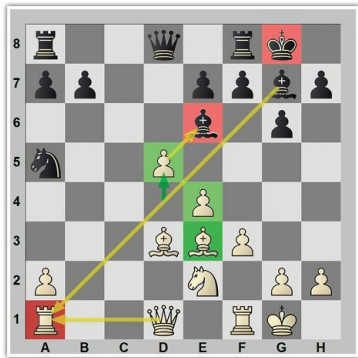


La boucle est bouclée : le Cavalier fait mat sur la case même où le pion s'est sacrifié pour l'attaque de nuit.

Exercice 7

MAJORITÉ ET PIONS PASSÉS

14.d5!

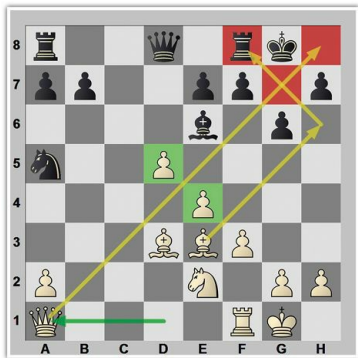


Veselin Topalov progresse au centre au mépris de la perte de la qualité afin d'obtenir un second atout (le premier étant la majorité centrale) pour attaquer le Roi noir.

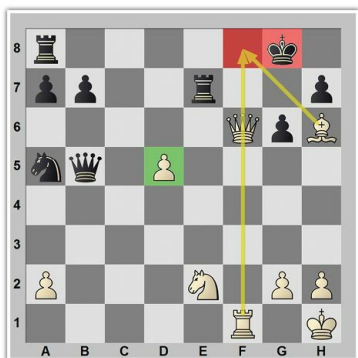
En acceptant l'offrande de la qualité, les Noirs cèdent leur important Fou de cases noires permettant qu'un jeu de couleur se développe contre leur Roi car la structure de pions f7-g6-h7 ne défend pas les cases noires.

Ces deux éléments stratégiques combinés vont mener le grand-maître Shirov à sa perte.

14...Fxa1 15.Dxa1

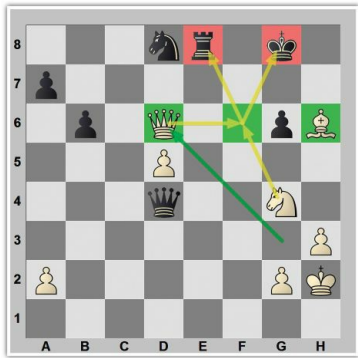


15...f6 16.Dd4 Ff7 17.Fh6 Te8 18.Fb5 e5 19.Df2 Te7 20.f4 exf4 21.Dxf4 Db6+ 22.Rh1 Fxd5 23.exd5 Dxb5 24.Dxf6



Les cases noires du roque sont éventrées (les Blancs menacent 25.df8 Txf8 26. Txf8 mat), le Cavalier noir est excentré et le pion passé central, enfanté par l'ancienne majorité, peut à tout moment déstabiliser les tentatives d'organisation défensive de Shirov.

24...De8 25.Dd4 Td8 26.h3 Tf7 27.Txf7 Dxf7 28.Dc3 b6 29.Cg3 Cb7 30.Ce4 De7 31.Cf6+ Rf7 32.Cxh7 Rg8 33.Cf6+ Rf7 34.Cg4 Rg8 35.Dd2 Te8 36.Df4 Dd6 37.Df2 Dc5 38.Dg3 Dd4 39.Rh2 Cd8 40.Dd6



Les pièces blanches exploitent les cases faibles noires (d6, f6 et h6). Le Roi noir est sans abri et il n'existe pas de parade satisfaisante à la menace de fourchette en f6.

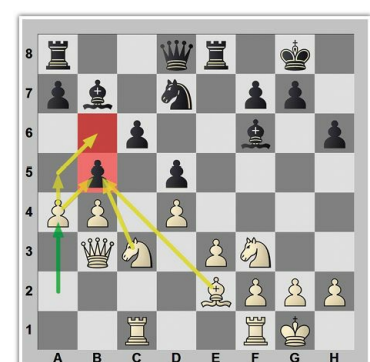
40...Ce6 41.Fe3 1-0

Shirov abandonne ne pouvant plus éviter de lourdes pertes matérielles.

Exercice 8

L'ATTAQUE DE MINORITÉ

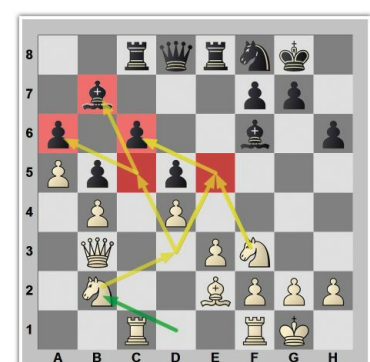
15.a4!



Le grand-maître Gligoric attaque le pion b5 tout en souhaitant placer son pion en a5 afin d'interdire la case b6 au Cavalier noir qui ne pourrait alors plus se rendre sur la case faible c4.

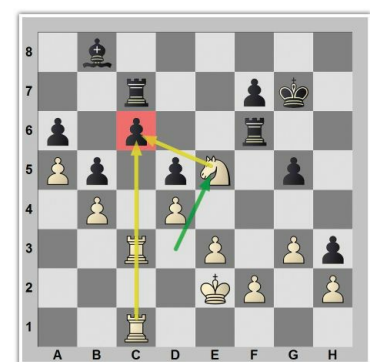
L'échange en a4 supprimerait le double contrôle de la case c4, ne permettant plus son exploitation par le Cavalier, et les Noirs resteraient avec une structure inférieure : un pion isolé en a7, un pion arriéré en c6 et de multiples cases faibles en a5, a6 et c5.

15...a6 16.a5 Cf8 17.Cd1 Tc8 18.Cb2



Gligoric dirige son Cavalier en direction des faiblesses de la colonne « c » (case faible c5, pion arriéré c6, mauvais Fou...)

18...Tc7 19.Cd3 Fe7 20.Tc2 Fd6 21.Tfc1 Cg6 22.Ff1 Df6 23.Cfe1 h5 24.Tc3 h4 25.Dd1 Ce7 26.Df3 Dg5 27.Cc5 Fc8 28.Dd1 Dh6 29.Fd3 Ta7 30.Dc2 Fb8 31.Cf3 Dh5 32.Fe2 h3 33.g3 Fg4 34.Dd1 Td8 35.Rh1 Df5 36.Ch4 Fxe2 37.Cxf5 Fxd1 38.Cxe7+ Txe7 39.Txd1 Ta7 40.Tdc1 Td6 41.Cd3 Tc7 42.Ce5 Tf6 43.Rg1 Tb7 44.Cd3 Tc7 45.Rf1 g5 46.Re2 Rg7 47.Ce5



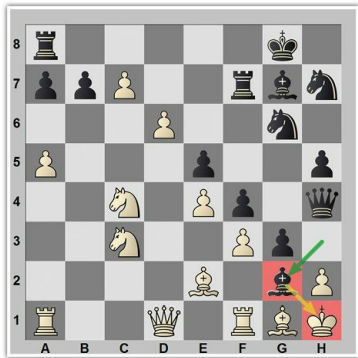
Le pion arriéré c6 finit par tomber sous la pression de la colonne « c ».

47...Tb7 48.Txc6 Fd6 49.Cd3 Ta7 50.Tb6 1-0

Exercice 9

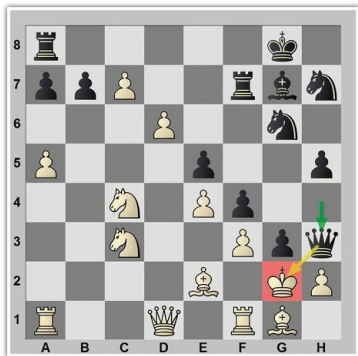
CENTRE FERMÉ

23...Fxf2+!



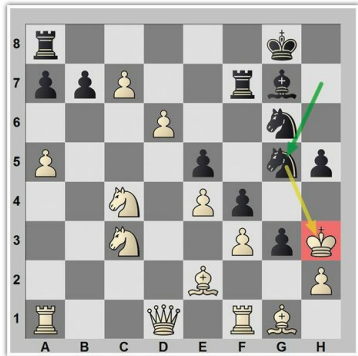
Jouer sur l'aile-Roi impose de calculer tous les types de sacrifices afin de parvenir à toucher le souverain adverse.

24.Rxg2 Dh3+ !!



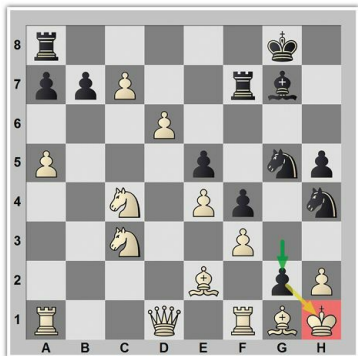
Même les plus brillants !!

25.Rxh3 Cg5+



La charge furieuse des Cavaliers mène au mat !

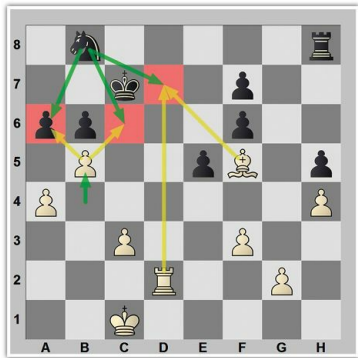
26.Rg2 Ch4+27.Rh1 g2 mat



Exercice 10

LA PIÈCE EMPRISONNÉE

26.b5!

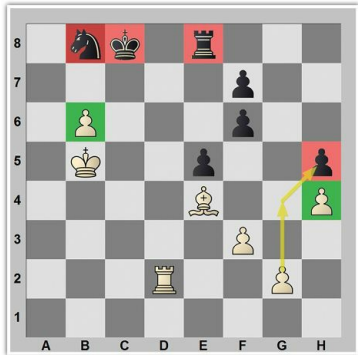


Le Cavalier est pris au piège !

26...Tg8

Sur 26...Td8, la finale est perdante : 27.Txd8 Rxd8 28.g4 hxg4 29.fxg4 et le pion passé h4 force le gain.

27.Rc2 axb5 28.axb5 Te8 29.c4 Te7 30.Rc3 Te8 31.Rb4 Te7 32.c5 bxc5+ 33.Rxc5 Te8 34.b6+ Rb7 35.Fe4+ Rc8 36.Rb5 1–0



En raison de l'insécurité de son Roi coincé à la bande, des pièces noires toutes dominées, du pion passé b6 et de la possibilité de créer un nouveau pion passé éloigné en h4 (après g4), Lutikov se résigne et abandonne.